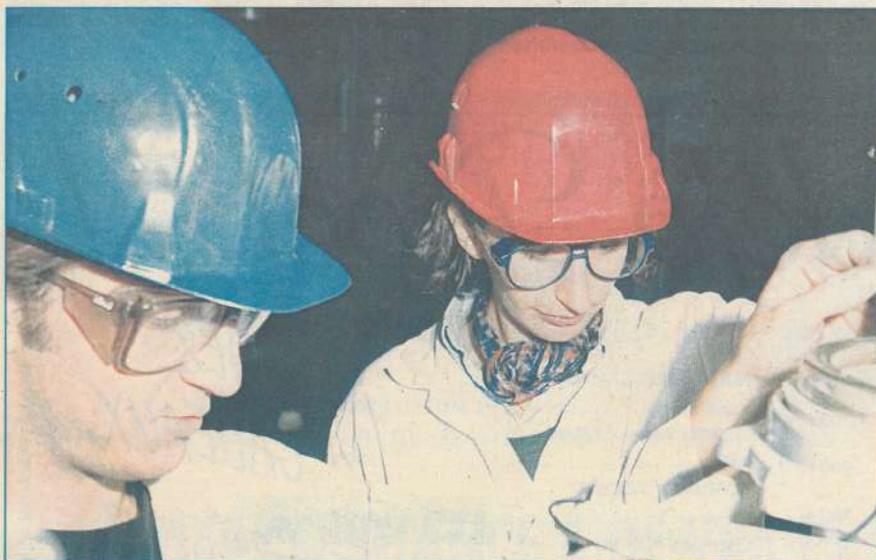


Service régional des stages

A l'initiative du Conseil régional, l'Université de Franche-Comté, l'Union patronale et le CRIJ lancent cette action pour les étudiants.

P. 12



Les Dicos d'Or du Crédit Agricole

Les cinq lauréats régionaux de ce championnat d'orthographe ont été désignés le 8 novembre. Ces candidats participeront à la finale nationale le 13 décembre prochain au Stade de France.

p. 9



LE METIER



**Internet est-il
source d'emploi**

P. 4

TERRITOIRE DE BELFORT

**L'utilité d'un Point
Ecoute Jeunes**

P. 19

AVANTAGES JEUNES



**"Emozione grande"
à l'Opéra Théâtre**

P. 20

Sommaire

- **ENTREE LIBRE**
Concours rock, rap, reggae régional **P. 6**
- **FORMATION CONTINUE**
La loi sur les emplois-jeunes **P. 7**
- **VOS DROITS**
Les élections prud'homales **P. 10**
- **BOUGER**
La danse sur glace **P. 22**

ENTRÉE LIBRE

**INFORMATION JEUNESSE
en Franche-Comté**

- **Centre Régional Information Jeunesse**
27 rue de la République
25 000 Besançon
Tel. : 03.81.21.16.16
Fax : 03.81.82.83.17
Minitel : 36.15 UJ
- **Centre Information Jeunesse**
2 place de la Liberté
39 000 Lons-le-Saunier
Tel. : 03.84.87.02.55
- **Centre Information Jeunesse**
38 rue Paul Morel
70 000 Vesoul
Tel. : 03.84.75.44.00
- **Centre Information Jeunesse**
3 rue Jules Vallès
90 000 Belfort
Tel. : 03. 84.28.55.00

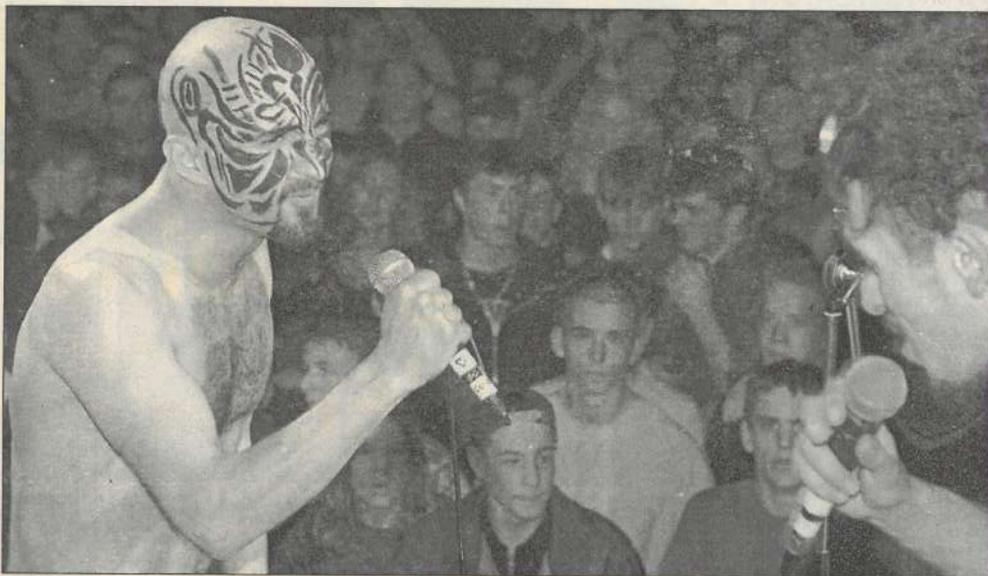
Pour obtenir les coordonnées des Bureaux et Points Information Jeunesse, contacter les Centres ci-dessus.

Les offres de logement
Les offres de jobs
Les offres d'auto-stop sur

3615 UJ
1,01 F la mn

CONCOURS RÉGIONAL

Tremplin rock, rap, reggae



Le groupe Attentat (Haute-Saône) sélectionné l'an dernier pour les Eurockéennes. Photo Alex Frézé.

Les inscriptions pour le troisième tremplin rock, rap, reggae... régional permettant à 3 groupes francs-comtois de participer aux prochaines Eurockéennes sont ouvertes. Comme d'habitude, trois étapes : présélection sur écoute d'enregistrements, tremplins départementaux et tremplin final le 14 mars à Lons. Dossier de candidature à demander au CIJ de votre département et à retourner avant le 31 décembre.

C'est déjà Noël *!

Pour Madame

TAILLEUR* PANTALON PASQUIER	
2 coloris, 48 % polyamide	
28 % polyester, 24 % laine.....	1.890F.....1.300 F
PARKA*	
microfibre col fourrure, 3 coloris.....	1.190F.....900 F
PARKA*	
microfibre col fourrure, 2 coloris.....	950F.....700 F
VESTE 3/4 WEILL*	
2 coloris, 60 % laine,	
20 % cachemire, 20 % polyamide.....	2.100F.....1.500 F
CHEMISIERS*-20%
ENSEMBLE* MARCELLE GRIFFON	
jersey, minoc et mazigny,	
laine et acrylique.....	1.550F.....1.200 F
MANTEAU DEL MOL	
2 coloris, laine, angora, cachemire.....	2.690F.....1.900 F
PELUSSE 3/4 CLAUDE HAVREY	
dessus polyester, doublure acrylique.....	1.500F.....1.200 F

Pour Monsieur

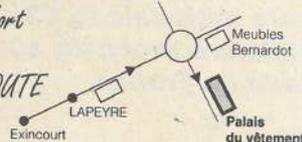
PARKA PIERRE CARDIN	
microfibre.....	1.500F.....1.200 F
CHEMISE PIERRE CARDIN	
unies.....-20%
COSTUMES "ACCENT"	
pur laine.....	2.250F.....1.500 F
CHEMISES PLAY-BOY	
sur toute la collection.....- 20%
VESTE "ACCENT"	
pur laine, 3 coloris uni.....	890F.....690 F
3/4 CUIR (sauf Cardin).....- 20%
VESTE MODE "LUC ST-ALBAN"	
drap de laine.....	1.050F.....750 F
BLOUSON MICRO	
.....	709F.....490 F

DES
CADEAUX...
oui, mais
le meilleur
des marques!

* PROMOTION SUR ARTICLES SIGNALES jusqu'au 15 décembre

Engelyse Boutiques
au Palais du Vêtement
Avenue Aristide-Briand - 25400 AUDJNEOURT

Pour venir nous voir :
de Mulhouse, Belfort
ou Besançon,
SORTIE AUTOROUTE
direction Exincourt



Les services du mois

CIJ

Le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

● **CARTE AVANTAGES JEUNES** – un nouveau partenariat vient d'être signé avec la carte Avantages Jeunes : Autodistribution Colard, 40 boulevard Kennedy à Besançon (03.81.47.43.43) offre 5 à 28 %

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué de la publication et de la rédaction
Philippe RENAHY

Crédit photos
CIJ

Régie publicitaire
L'EST
Imprimerie
L'EST RÉPUBLICAIN
54180 HOUEMONT

de réduction sur ses tarifs généraux aux porteurs d'une carte Avantages Jeunes.

● **CRIJ** – l'activité billetterie du CRIJ à Besançon s'est arrêtée en raison de la fin des billets de train BSE (communément appelés BIJ) et de l'ouverture d'un guichet SNCF au centre ville. Le CRIJ maintient désormais uniquement la vente des cartes Avantages Jeunes, FUAJ (pour les auberges de jeunesse) et ISIC (carte étudiant international).

● **VACANCES** – le CRIJ tient à la disposition du public une fiche recensant les possibilités de centre de vacances et de loisirs pendant les vacances de Noël, dans la région.

CENTRE RÉGIONAL D'INFORMATION JEUNESSE

Ouverture d'une permanence juridique

Mis en place à la demande du ministère de la Jeunesse et des Sports, ce nouveau service gratuit du CRIJ est accessible dès maintenant aux jeunes qui le souhaitent.

Nul n'est censé ignorer la loi. Mais connaître la loi n'est pas toujours simple dans un pays développé comme le nôtre. Les lois y sont nombreuses et les droits et devoirs des citoyens multiples. Bien souvent, c'est en étant confronté à une question liée à la vie quotidienne concernant le logement, le travail ou la vie privée que l'on perçoit toute la complexité de la loi et l'utilité d'en être bien informé. Par ailleurs, les jeunes n'ont pas souvent les moyens de consulter un avocat pour bénéficier des conseils juridiques appropriés leur permettant d'apprécier si leur responsabilité est engagée ou si leur droit est respecté.

Avant tout une première information

La permanence juridique du Centre Information Jeunesse a

pour but de donner une première information de façon à ce que le jeune sache très vite à quoi s'en tenir.

Si la question est relativement simple, la réponse pourra être immédiate. Sinon, la question relèvera peut-être d'un avocat, ou encore d'organismes spécialisés dans le droit des usagers. Dans ce cas, il sera indiqué au jeune à quelle bonne porte frapper.

Une réponse le plus rapidement possible

Ce service est gratuit et ouvert à tous les jeunes. Si cette nouveauté du Centre Régional d'Information Jeunesse, à Besançon, est accessible dès maintenant, il est toutefois nécessaire à ceux qui souhaitent en profiter de prendre rendez-vous par téléphone.

Il est également possible de poser sa question et de solliciter une réponse par courrier. Tout sera fait pour qu'une réponse soit apportée sous huit jours, soit par un rendez-vous direct, soit par une réponse écrite. Cette permanence juridique gratuite est accessible à tous les jeunes, concernant toutes les questions de droit sur lesquelles ils désirent avoir une première information. Aucun sujet n'est exclu et toute question est bonne à poser.

Philippe RENAHY,
directeur du Centre Régional d'information Jeunesse et de TOPO.

Pour poser vos questions ou pour tous renseignements: Centre Régional d'Information Jeunesse, permanence juridique, 27 rue de la République, 25000 Besançon (03.81.21.16.16).

MUTUELLES
PRISMA

**Salarié, Étudiant,
Demandeur d'emploi :**

*Bénéficiez de vrais avantages
avec une vraie mutuelle proche de vous.*

FAITES CONFIANCE A DE VRAIES MUTUELLES.



<p>mutuelle bisontine</p> <p>27, RUE CL. POUILLET 25041 BESANÇON CEDEX TÉL : 03.81.65.82.65</p>	<p>mutuelle du haut-doubs</p> <p>1, RUE NEUVE 25500 MORTEAU TÉL : 03.81.67.02.00</p>	<p>mutuelle de montbéliard</p> <p>4, RUE DES BATTERIES DU PARC 25200 MONTBÉLIARD TÉL : 03.81.94.05@7</p>	<p>mutuelle U.T.M. Jura</p> <p>2, RUE DU SOLVAN BP 516 39004 LONS-LE-SAUNIER CEDEX TÉL : 03.84.43.09.43</p>	<p>mutuelle M.D.I. 90</p> <p>9, RUE GAMBETTA BP 289 90005 BELFORT CEDEX TÉL : 03.84.58.62.62</p>
--	---	---	--	---

MUTUALITÉ FRANÇAISE MUTUELLES RÉGIES PAR LE CODE DE LA MUTUALITÉ

Coupon à remettre ou à renvoyer à votre mutuelle la plus proche de votre domicile. TOPO - 11/97

Oui, je désire recevoir de plus amples renseignements sur les garanties de la mutuelle.

Nom : Prénom : Date de naissance :

Adresse complète : Téléphone :

TECHNOLOGIE

Internet peut-il créer de l'emploi ?

De plus en plus d'entreprises françaises s'offrent cette vitrine sur le monde que représente un site web, ce qui génère de l'activité.

Il ne faut pas se leurrer, rares sont encore les entreprises qui ont la volonté et la possibilité de créer un emploi spécifiquement lié à Internet. Il n'empêche que le développement de cette nouvelle façon de communiquer génère de l'activité. En France, on évalue à environ 500 le nombre de sites nouveaux créés chaque mois ; la plupart viennent de structures professionnelles. Formations, conseils, initiation, création, gestion de ces sites nécessitent des personnes qui savent se servir de ce vaste réseau informatique. Damien Roth, qui dirige Franche-Comté.Net, un des «providers» franc-comtois (c'est-à-dire fournisseur d'accès à Internet), n'hésite pas un instant : «Bien évidemment qu'Internet crée de l'emploi. Savoir s'en servir permet de nombreuses possibilités. Récemment par exemple, un coiffeur a proposé à un labo de le payer pour mettre sur Internet une base de données et des recettes de teintures de cheveux à destination des autres coiffeurs. A Morteau, une entreprise s'est connectée dernièrement afin de mieux travailler avec sa filiale de l'île Maurice : avec Internet, c'est comme s'ils étaient dans le même bureau. Internet permet beaucoup de choses et en fait, on découvre les possibilités avec les demandes des clients. Il existe plein d'adaptations possibles suivant les entreprises, mais c'est un peu du cas par cas, du cousu main. Et s'il est vrai qu'au début seules les entreprises qui travaillent avec l'étranger se sentaient concernées, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il y a

des entreprises locales, travaillant au niveau régional qui veulent aussi être sur Internet. Pour le prix que ça coûte, ils se disent pourquoi pas moi, de toutes façons il faudra y venir».

Internet, un plus sur un CV

Ceux qui se lancent dans le conseil, la formation voire la création de sites peuvent donc trouver de l'emploi. Franche-Comté.Net emploie aujourd'hui 4 personnes. «Et j'ai d'autres exemples comme GraphixNet, une structure qui vient de se créer à Besançon, avec 3 emplois au démarrage relate Damien Roth. C'est une structure qui n'existe et ne travaille que parce qu'il y a Internet».

Cette entreprise s'est spécialisée dans la création de sites pour les entreprises. Son directeur Philippe de Finance, pense que «même s'il y a une ébullition en ce moment, il est difficile d'évaluer si tôt ce que va générer Internet. D'autant qu'en France, on est dans les derniers en Europe au niveau équipement et en progression du nombre d'abonnés. On y verra plus clair d'ici deux ou trois ans». Pourtant sa société à peine créée annonce déjà une dizaine de contacts avec des entreprises souhaitant avoir un site. L'une d'elles a demandé un serveur en 23 langues avec un site spécifique pour chacune. «Nous ne proposons pas seulement à l'entreprise la conception d'un site. Nous leur soumettons aussi des solutions Internet, nous leur montrons ses avantages car les gens

sont assez peu informés sur ses capacités. Et surtout, on continue à animer le site après sa mise en place, car un site qui ne bouge pas est mort au bout de trois mois».

Selon eux, connaître Internet est de toutes façons un savoir-faire de premier ordre à l'heure actuelle, utile dans l'entreprise. Damien Roth le confirme, «c'est un plus pour rechercher un emploi. Certains disent je parle anglais, eux peuvent dire je parle Internet. Des tas d'entreprises demandent une qualification Internet».

Mais comme pour l'anglais, on ne fait pas que ça».

La FRATE, à Besançon, a été l'un des premiers organismes de formation, au niveau national, à s'être lancé dans l'aventure. Trois actions ont déjà été menées, deux à Besançon et une à Valentigney, regroupant à chaque fois 16 personnes. Deux nouvelles formations longues de 600 h devraient démarrer l'an prochain. Là encore, le constat est clair «Environ 80 % des premières promotions ont trouvé du travail indique Raimundo Garrido, le directeur. Internet ne constitue pas une profession en soi, mais il donne un atout supplémentaire à ceux qui savent s'en servir».

Savoir naviguer sur ce réseau est un atout, être capable de mettre en place un site est encore mieux. «Ces notions donnent naissance à de nouveaux métiers, souligne-t-on à GraphixNet. Ils résultent de la réunion de compétences en informatique, en conception de sites et en graphisme».

Stéphane PARIS



Page de présentation du site GraphixNet. En France 500 nouveaux sites se créent chaque mois.

Un gisement d'emplois imprécis

Actuellement, 5 à 600 entreprises franc-comtoises doivent être connectées à Internet. En France, elles sont environ 6000. Le taux de PME disposant d'un accès est d'environ 15 %. Le marché de l'emploi est difficile à cerner car fluctuant et en pleine évolution, même si une étude récente annonce 300000 emplois nouveaux autour des «auto-routes de l'information» dans les prochaines années. L'ensemble du domaine du multimédia est régulièrement classé dans les gisements d'emplois importants.

Les entreprises spécialisées dans le domaine cherchent plutôt des gens polyvalents. Dans les autres, certains services comme la formation ou la communication font de plus en plus appel au multimédia, donc les recruteurs font attention à cette compétence sur les CV. De façon plus anecdotique, l'accès à l'emploi peut se faire par l'intermédiaire des cyber-café, mais ils se développent vite et la saturation risque d'être atteinte assez rapidement.
Source : fiche Actuel CIDJ 2.685.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU JURA

**Institut Supérieur
de Formation
du Jura**

de BAC + 2...



SPÉCIALISATION
VENTE
ET NÉGOCIATION
EN 2 ANS

Après un BAC

SPÉCIALISATION
TECHNIQUES
COMMERCIALES
EN 1 AN

Après un BAC + 2

SPÉCIALISATION
GESTION
ET MANAGEMENT
EN 2 ANS

Après un BAC + 2

...à BAC + 4

**Votre passeport
entreprise**

NOM
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone

souhaite recevoir sans engagement
une documentation sur la formation :

- VENTE et NÉGOCIATION
après un bac
- TECHNIQUES COMMERCIALES
après un bac + 2
- GESTION et MANAGEMENT
après un bac + 2

Coupon information à retourner à :
Chambre de commerce et d'industrie du Jura
BP 377 - 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex

ENTRETIEN

SFI : une aide à Internet avec des jeunes de Dole

Jamel Sabeg est secrétaire de l'association doloise SFI, qui propose depuis janvier 96 formations et assistances en informatique.

Comment est née SFI ?

«Services formation informatiques» a été créé par un groupe de jeunes, garçons et filles, diplômés de l'enseignement supérieur en comptabilité, en droit, en mécanique, en psycho, en commerce... tous sans emploi. On avait des compétences mais pas d'expérience, ce qui posait problème dans la recherche d'emploi. Pour y remédier, on a décidé de créer une structure nous permettant d'acquérir de l'expérience par nos propres moyens. A partir de là on a effectué un certain nombre de missions en entreprise ou pour des organismes comme la Mutualité du Jura, qui nous ont donné de l'expérience. Notre pari a marché, puisque plusieurs membres ont trouvé du travail. Moi, par exemple, j'ai trouvé en région parisienne grâce à l'expérience acquise ici, même chose pour le responsable informatique. Mais on continue à s'occuper de SFI. **Que propose l'association ?** Certains partenaires, dont la sous-préfecture, nous ont conseillé de nous spécialiser et d'éviter de trop se disperser. On a laissé tomber certaines activi-

tés comme le soutien scolaire ou l'assistance administrative, d'autant plus que nous sommes tous bénévoles - même si on espère avoir un emploi-jeune. SFI est devenu un organisme de formation, avec un champ élargi de destinataires : des entreprises, des chercheurs d'emploi, des particuliers. Les domaines : bureautique, logiciels de gestion, Internet, initiation informatique. Pas mal de gens viennent aussi nous voir parce qu'ils ont besoin d'utiliser un ordinateur pour un rapport ou un CV.

Et pour Internet ?

Nous proposons une initiation à l'utilisation et à la création de pages Web en essayant de répondre aux questions comme : «Quel intérêt ai-je, en tant que particulier ou organisation professionnelle, à travailler avec Internet ? Est-ce que je vais perdre mon temps ? Est-ce l'avenir ?» On explique les avantages de cette technologie qui va remplacer le minitel, qu'elle permet de travailler pour moins cher plus rapidement et d'effectuer un certain nombre de tâches depuis son domicile sans forcément être expert en informatique.



Pour le particulier, c'est une boîte aux lettres personnalisée, c'est-à-dire qu'il peut recevoir du courrier du monde entier en quelques secondes, c'est aussi la navigation sur des sites du monde entier dans les thèmes qui le passionnent. On commence également à voir des sites d'offres d'emplois. Pour l'entreprise c'est un investissement peu coûteux qui permet d'avoir une vitrine pour le monde entier et de pouvoir envoyer des courriers électroniques, ce qui simplifie les relations. Elle peut également chercher rapidement un fournisseur au niveau international.

S.P.

Contact : SFI, 33 rue du Maréchal Leclerc, 39100 Dole (03.84.82.35.78).

E. mail : CyberSFI@infonie.fr

FORMATIONS **Cours et stages en Franche-Comté**

Il n'existe pour l'instant qu'une formation longue spécifiquement consacrée à Internet dans la région, celle qui est organisée par la FRATE : trois sessions de 600 heures ont eu lieu l'an dernier et deux autres vont être ouvertes en 1998 (vraisemblablement en février prochain à Besançon et au mois de septembre à Valentigney). Pour tout renseignement, contacter la FRATE, 44 Grande Rue à Besançon, 03.81.82.21.75).

Il existe cependant un certain nombre de formations en informatique (voir encadré ci-dessous), dans lesquelles Internet

est bien entendu pris en compte. D'autre part, un certain nombre d'organismes proposent des sessions de sensibilisation plus courtes à l'utilisation d'Internet ce que fait également régulièrement la FRATE. Le CRIJ de Franche-Comté vient de créer une fiche pour recenser les cours et stages d'informatique dans la région. Pour l'instant 49 organismes fournissent ce service, mais le secteur est en plein développement.

Renseignements : dans les CIJ, fiche Actuel Franche-Comté N°4.83.

ENTREPRISE **Des pistes pour chercher du travail**

Pour ceux qui cherchent du travail dans l'informatique et le multimédia, l'Institut national de l'audiovisuel édite un guide, le «Milia», regroupant les entreprises du secteur. Pour le demander : INA, 4 avenue de l'Europe, 94336, Bry-sur-Marne cedex (web : <http://www.ina.fr/INA/Formation>). Email : formation@ina.fr

A noter également l'existence de l'ANPE spécialisée en communication qui propose des offres d'emploi dans le secteur du multimédia. Adresse : 12 rue Blanche, 75009 Paris (01.53.21.80.90).

Enfin l'AFDAS (Fonds d'assurance formation des activités du

spectacle et de la publicité, 3 rue du Maire, 75156 Paris cedex 03, tél. 01.44.78.39.39) gère le dispositif légal de la formation professionnelle continue pour les personnels du spectacle, des loisirs, du cinéma et de l'audiovisuel et les informe notamment des formations continues possibles dans le domaine du multimédia (l'une d'elles se déroule à Vesoul à partir du 2 février 98).

Elle nécessite un niveau III, une connaissance de l'outil informatique ou une expérience graphique. Contact : DGD Formation, Espace de la Motte, 70000 Vesoul, 03.84.76.20.24). Source : fiche Actuel CIDJ 2.685

Informatique : formations en Franche-Comté

- **BTS informatique de gestion : aux lycées Pergaud (91 boulevard Blum, 25000 Besançon, 03.81.54.77.77), Condorcet (13 avenue Roosevelt, 90000 Belfort, 03.84.46.64.80) et Mont Roland (27 rue Pasteur, 39100 Dole, 03.84.79.75.00).**

- **BTS informatique industrielle aux lycées Jules Haag (1 rue Labbé, 25000 Besançon, 03.81.81.01.45), Follereau (3 rue Louis Marchal, 90000 Belfort, 03.84.21.27.11), Mont Roland et Fénelon (84 rue St-Désiré, 39000 Lons-le-Saunier, 03.84.47.09.67).**

- **DUT informatique et le DUT génie électrique et informatique industrielle (options électronique et électrotechnique et électronique de puissance) à l'IUT de Belfort, 11 rue Engel Gros, 03.84.58.77.00.**

- **Formation complémentaire d'initiative locale : Conduite de projets informatiques au lycée**

Condorcet à Belfort ; Infographie et multimédia au lycée Pasteur (4 rue du Lycée, 25000 Besançon, 03.81.81.22.89).

- **DU spécialisation en base de données à l'IUT de Belfort.**

- **DU informatique appliquée aux sciences humaines et sociales à l'UFR des sciences du langage, de l'homme et de la société, 30 rue Mégevand, 25000 Besançon (03.81.66.53.34).**

- **L'UFR des sciences et techniques, route de Gray, la Bouloie, 25000 Besançon (03.81.66.62.09) propose le DEUG de sciences mention mathématiques, informatique et applications aux sciences MIAS ; licence et maîtrise informatique ; DESS génie informatique, systèmes distribués parallélisme et DEA informatique, automatique et productive.**

- **L'Institut universitaire professionnalisé (16**

route de Gray, 25000 Besançon, 03.81.66.64.65) forme des ingénieurs maîtres en génie informatique.

- **L'IPSE, rue du Château, 90010 Sévenans (03.84.58.30.00) forme, au sein de sa branche génie informatique, des ingénieurs concepteurs de systèmes informatiques.**

- **Le Conservatoire national des arts et métiers (16 route de Gray, 25000 Besançon, 03.81.66.61.21) octroie le diplôme d'ingénieur en informatique option optimisation et modélisation informatique.**

- **Par alternance : BTS informatique industrielle au CFA Industriel du Jura (19 rue du Collège, 39100 Dole, 03.84.79.86.86) et formation concepteur et développeur en informatique d'entreprise au CF3A, 27 rue Pasteur, 39100 Dole (03.84.79.75.00).**

0411253 MGA

Un nouveau service : le 3614 ANPE

Consultable 24 h sur 24 par Minitel, le 3614 ANPE vous propose de nombreux services :

- l'accès à toutes les offres d'emploi de notre réseau qu'elles soient locales ou nationales,
- la possibilité de proposer directement votre candidature à distance sur les offres non cadres proposées dans votre département,
- l'assurance de consulter des offres actualisées tous les jours,
- des informations sur les prestations que nous organisons pour aider votre reclassement ainsi que sur les mesures d'aide à l'emploi,

- les concours de recrutement pour intégrer l'ANPE,

- ou encore la possibilité d'effectuer à distance l'actualisation mensuelle de votre demande d'emploi.

Dernier atout du service : son faible coût de 0,37 F la minute et un accès également par le 3614 FCTEL.

Enfin pour les branchés, l'ANPE vient de mettre en place un site Internet <http://www.anpe.fr>



FRANCHE-COMTE

En bref

● **EMPLOIS-JEUNES** - le plan emploi-jeunes est désormais bien lancé : après l'Education nationale, la police a également commencé son recrutement qui voit par exemple 43 postes proposés aux jeunes du Doubs (renseignements et candidatures dans les commissariats). En ce qui concerne les autres emplois-jeunes, les offres devraient normalement commencer à être publiées vers la fin du mois de novembre. Ce sont les Missions locales et les Agences nationales pour l'emploi qui sont chargées de diffuser ces offres ; les candidats potentiels doivent donc se renseigner auprès de ces organismes. Les employeurs potentiels peuvent trouver des dossiers de demande comprenant cahier des charges, convention de développement d'activité et imprimés annexes à la convention auprès des Directions départementales du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle. L'Etat espère permettre à 350000 jeunes d'exercer une activité et de se professionnaliser dans le métier correspondant d'ici à fin 1999 (voir également p. 7).

● **RECTIFICATIF** - dans le numéro de septembre, nous donnions les adresses d'Artisans du monde en Franche-Comté. Celle de Belfort est à rectifier car l'association a déménagé. Nouvelles coordonnées : 1 rue de Mulhouse, 90000 Belfort (03.84.28.12.03).

JEUNESSE ET SPORTS

Sept nouveaux projets aidés par Défi-jeunes

Le dernier jury de l'année 97 s'est réuni le 5 novembre.

Exposé des initiatives primées.

SEPT lauréats ont été récompensés pour cette dernière session de l'année du jury Défi-jeunes en Franche-Comté (cinq projets viennent de jeunes du Doubs, un de Haute-Saône et un du Jura) qui se félicitait de la qualité d'ensemble des projets. Deux initiatives importantes ont d'ailleurs été aidées à hauteur de 50000 F :

- la création d'une radio étudiante à Besançon, par Martial et Sandrine Greuillet, Marie-Hélène Basset, Thierry Enderlin et Alain Bulle. «Radio Campus» a d'ailleurs obtenu peu de temps après l'autorisation d'émettre sur 102.4. Les émissions vont donc commencer très prochainement.
- la création de la SARL «La mémoire de la terre» à La Boissière, dans le Jura, par Carine Bidaut et Bruno Fectay. Une initiative originale puisque leur activité consiste à chercher, préparer et vendre des fossiles, des météorites et du mobilier archéologique destinés aux études scientifiques,

universités, musées, collectionneurs et artisans.

Les autres lauréats sont les suivants :

- le groupe «Plugged», de Besançon, a reçu 19000 F pour enregistrer un CD et préparer une tournée qu'il accompagnera de diffusion d'infos du MRAP (mouvement anti-raciste) et d'Aides (lutte contre le SIDA).

- Jean-Yves Plumey, Faissal Talha et Abdoulaye Niang, d'Exincourt, ont reçu 27500 F pour «Franégol», projet de collaboration humanitaire et culturelle permanente entre Agnam (Sénégal) et Montbéliard.

- Céline Demoulin, jeune chanteuse de Voujaucourt a obtenu 26000 F pour enregistrer un CD de promotion afin de lancer sa carrière artistique.

- Frédéric Rondot, de Besançon, déjà auteur de 5 pièces de théâtre, a eu 10000 F pour créer sa nouvelle comédie, «Les Amis ne sont plus ce qu'ils étaient» avec sa troupe de théâtre du Cactus.

Une convention avec les FJT

Pour améliorer l'aide qu'il apporte aux projets des 15-25 ans, le groupement d'intérêt public Défi-jeunes a signé plusieurs conventions de partenariat : avec la Poste pour les initiatives en milieu rural, avec le réseau des Boutiques de gestion pour aider et conseiller les candidats créateurs d'entreprise. Un troisième partenariat se met en place avec l'Union nationale des Foyers de jeunes travailleurs, dont un certain nombre font office de sites-pilotes. En Franche-Comté, c'est le cas du foyer de Gray, où M. Descombes travaille depuis

quelques années sur les projets de jeunes - candidats Défi-jeunes mais également créateurs d'entreprise - : «On a ici des dossiers de candidatures, on peut aider les jeunes à monter leur projet, à le finaliser, on les conseille dans leurs recherches personnelles pour trouver par exemple des compléments de subvention.» Une aide naturelle pour les FJT, dont la mission d'accompagnement des jeunes concerne aussi l'insertion professionnelle.

FJT de Gray, 1 rue André Maginot, 70100 Gray (03.84.64.99.20).

- le dernier projet concerne la catégorie 15-18 ans pour laquelle la somme maximale est 10000 F : «Whiplash», groupe d'Igny (Haute-Saône) composé de Julien et Jérôme Anguenot, Wilfried Bader et Jérôme Braconnier, a reçu 9500 F pour enregistrer leur premier CD.

Renseignements Défi-jeunes en Franche-Comté : Directions départementales de la Jeunesse et des Sports à Besançon (03.81.41.26.26), Lons-le-Julien et Jérôme Anguenot, Wilfried Bader et Jérôme Braconnier, a reçu 9500 F pour enregistrer leur premier CD.

La Marine Nationale pense "jeunes"
3.400 la rejoindront en 1998
ET VOUS ?

Vous avez de 17 à 25 ans, un niveau scolaire de la terminale à Bac + 2, un BEP ou un CAP, un niveau troisième.



RENSEIGNEZ-VOUS !

Bureau d'information sur les carrières de la Marine :
 Quartier Ruty - 64, rue Bersot - BESANÇON
 Tél. 03.81.81.44.88 ou par Minitel, 36.15 MN (1,29 F/min)

MESURE

Les emplois-jeunes, de nouveaux métiers

La loi sur les emplois-jeunes doit permettre de créer 350 000 emplois dont 150 000 d'ici la fin 1998 dans les secteurs public et associatif. Le point sur ces contrats.

La loi relative aux contrats emplois-jeunes a été adoptée le 17 octobre. Elle a été suivie d'un décret d'application. Si la mise en place des emplois-jeunes est effective sur le plan juridique, dans la pratique ces emplois n'existent à ce jour que dans l'Education nationale. Aujourd'hui, les employeurs s'organisent pour définir les activités nouvelles entrant dans le champ de la loi. Les bénéficiaires de ces contrats sont les jeunes âgés de 18 à moins de 26 ans à la recherche d'un emploi y compris ceux qui sont titulaires d'un contrat emploi solidarité ou d'un contrat emploi consolidé. Les personnes de moins de 30 ans reconnues handicapées ou qui ne remplissent pas la condition d'activité antérieure pour percevoir l'allocation chômage peuvent aussi en bénéficier (les périodes de travail accomplies dans des contrats particuliers tels que les contrats en alternance, CES ne sont pas prises en compte). Les emplois doivent concerner des activités répondant à trois critères : être non assurés jusqu'alors ; répondre à des

besoins émergents non satisfaits ; présenter un caractère d'utilité sociale notamment dans les domaines des activités sportives, culturelles, éducatives, d'environnement et de proximité, à l'exclusion des services rendus au domicile des personnes.

Un CDI ou un CDD de cinq ans

Les contrats conclus sont des contrats de droit privé. Ils peuvent être à durée indéterminée (CDI) ou à durée déterminée (CDD) pour une période de cinq ans, à temps plein ou sur dérogation à temps partiel (au moins à mi-temps). Ce CDD présente certaines caractéristiques propres aux CDI. Ainsi le contrat peut être rompu par anticipation au terme de chaque période annuelle par l'employeur s'il justifie une cause réelle et sérieuse, sous respect de la procédure de licenciement propre aux CDI ou à l'initiative du salarié (respect d'un préavis de deux semaines). Les contrats emplois-jeunes peuvent être suspendus à l'initiative du salarié avec l'accord de l'employeur pour effectuer une

période d'essai afférente à une offre d'emploi. En cas d'embauche à l'issue de la période d'essai, le salarié qui rompt son contrat n'est redevable d'aucun préavis.

Préalablement à toute embauche, les employeurs potentiels (ce sont les mêmes que ceux susceptibles de conclure des contrats emploi solidarité) doivent passer une convention avec l'Etat. La demande de convention doit respecter un cahier des charges permettant d'apprécier la conformité du projet aux principes définis par la loi : caractéristiques de l'activité envisagée, perspectives de développement du projet, actions envisagées pour assurer la professionnalisation des activités concernées y compris les actions de formation. Les dossiers sont à retirer auprès des Directions départementales du Travail, de l'emploi et de la formation professionnelle. Une aide de l'Etat d'un montant annuel de 92 000 F est versée mensuellement à l'organisme employeur pendant une durée de 60 mois à compter de la création du poste.

CIFP

TRANSPORT

Une palette de métiers diversifiée

Conducteurs routiers, de tourisme, emballeurs professionnels, déménageurs, magasiniers, caristes... Ces emplois illustrent la multiplicité des activités du secteur des transports.

Les activités de transport sont nombreuses. Pour exercer ces professions il ne suffit pas toujours d'être titulaire d'un permis de conduire. Ainsi pour devenir conducteur de taxi, il faut être titulaire du certificat de capacité professionnelle délivré par le préfet du département ou pour Paris, Lyon, Marseille par le préfet de police. Les candidats doivent satisfaire à différentes conditions dont celle d'être titulaire du permis de conduire catégorie B depuis 2 ans au moins et du brevet de secourisme (à moins de le préparer dans le cadre du certificat de capacité professionnelle). Le Greta de Lons-le-Saunier dispense durant 250 heures la formation qui mène au certificat de capacité professionnelle de conducteur de taxi. Ce dernier est

délivré à l'issue d'un examen qui comporte deux parties validées séparément. Autre métier des transports, celui de moniteur d'auto-école. Pour pouvoir enseigner la conduite automobile, il faut être titulaire du BEPECASER (brevet pour l'exercice de la profession d'enseignant de la conduite automobile et de la sécurité routière). Si l'enseignant désire former des conducteurs de motocyclettes, de poids lourds ou des conducteurs de transports en commun, il doit en plus être titulaire de l'une des mentions spécifiques deux roues ou groupe lourd. Pour se préparer à l'examen, le Greta de Lons-le-Saunier assure une formation de 900 heures pour le BEPECASER et de 240 heures pour la mention deux roues. Les entreprises, elles aussi, s'investissent dans la formation.

Ainsi, la CTB, entreprise de transport bisontine, est également organisme de formation. C'est à ce titre qu'elle a mis en place la formation qui mène au certificat de formation professionnelle conducteur de transport en commun. La formation s'adresse à des jeunes âgés de moins de 25 ans. Elle se déroule dans le cadre d'un contrat de qualification. L'objectif de la formation est plus large que l'unique obtention du permis de transport en commun. La formation doit permettre de développer les compétences relationnelles en matière d'accueil, de conseil et d'information, d'assistance. Elle forme à l'utilisation de l'informatique, à la gestion de la billetterie, à la sécurité et à la législation.

CIFP

En bref

● **FORMATION - LA PRÉQUALIFICATION ARTS GRAPHIQUES**, connaissance de la chaîne graphique dispensée par l'école d'Art de Belfort se déroulera de janvier à juin 1998. La formation doit permettre d'acquérir les savoirs suivants : principes et techniques de fabrication d'un document, de la maquette à l'impression. Elle s'adresse aux jeunes âgés de 18 à 26 ans intéressés par cette branche d'activité. **Renseignements : AMBA Ecole d'art de Belfort 2, rue de l'Espérance 90000 Belfort tél 03 84 36 62 10**

● **VOUS ETES À LA RECHERCHE D'UNE FORMATION, CONSULTEZ LE SERVICE TÉLÉMATIQUE DU CIFP.** Depuis 1985, le Centre d'Information sur la Formation Professionnelle met à la disposition des professionnels de la formation et du public, une présentation sur minitel des actions de formation

continue, et des organismes de formation qui les mettent en œuvre. En consultant la banque de données du CIFP sur le 3614 code CIFP (0,37 F par minute de connexion), vous aurez accès à plus de 1200 actions de formation mises en place en Franche-Comté, par les 370 principaux organismes actifs. Vous connaîtrez les premières informations : objectifs, programme, niveau de la formation, public concerné, coordonnées des organismes de formation. Sont également présentées les formations accessibles dans le cadre d'un contrat d'apprentissage. Au fil des ans, ce service s'est enrichi de nouvelles rubriques. A côté de l'offre de formation, on trouve désormais : les adresses utiles, le droit de la formation, l'apprentissage en Franche-Comté, une boîte aux lettres, la rubrique « formation service ».



Créer des emplois-jeunes notamment dans les domaines du sport, de la culture, de l'éducation, de l'environnement et des services de proximité (photo CPIE).

LE POINT SUR Contrat d'orientation et CES

La loi relative aux contrats emplois-jeunes comporte également des dispositions qui touchent des mesures déjà existantes : le contrat d'orientation et le contrat emploi solidarité (CES). Ainsi la loi permet aux jeunes de moins de 25 ans engagés dans un cursus d'enseignement supérieur général de bénéficier d'un contrat d'orientation (jusqu'alors réservé aux jeunes de moins de 22 ans). D'autre part, la durée maximale du contrat d'orientation est portée de 6 à 9 mois pour les jeunes âgés de moins de 22 ans qui n'ont pas achevé un second cycle de l'enseignement secondaire et qui ne sont pas titulaires d'un diplôme de l'enseigne-

ment technologique ou professionnel tel que un CAP, BEP, BAC PRO... Ces aménagements, transposés au plan législatif, avaient été décidés par les partenaires sociaux dans un avenant paritaire du 26 février 1997. Par ailleurs, la loi prévoit la possibilité pour toutes les catégories de bénéficiaires de bénéficier de contrats emploi solidarité de cumuler ce contrat avec une activité complémentaire à temps partiel. L'employeur qui ne devra pas être celui avec qui le CES a été conclu, devra adhérer au régime d'assurance chômage. Il faut cependant attendre qu'un texte précise la durée possible du cumul (qui pourrait être fixée à trois mois).



CIFP
CENTRE D'INFORMATION SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE



ANNONCES

Pour passer gratuitement vos annonces (uniquement offres) dans cette page (jobs, emplois, objecteurs, formations BAFABAFA, jeunes filles au pair), écrire au journal TOPO, Centre Régional d'Information Jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon ou contacter le 81.21.16.08. Les offres diffusées par le CIJ sont également affichées au 27 rue de la République et sur minitel, 3615 IJ (1.01 F/mn).

SERVICE CIVIL

▲ Télévision locale de Gray (70) recherche une personne pour un poste de service civil pour le contingent d'avril. De bonnes compétences en informatique sont nécessaires ainsi que quelques connaissances en vidéo. Contacter Raphaël Mechet à Canal 70, 33 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 70100 Gray (03.84.64.88.03).

JOBS

▲ Le Village club L'évasion tonique situé dans le Jura franco-suisse (zone frontalière) recrute pour 97/98 : 3 moniteurs fond et/ou alpin (dominante dans l'une des disciplines) pour la saison et 2 moniteurs fond et/ou alpin pour zones scolaires février (du 8 février au 7 mars), niveau de formation et diplômes souhaités : initiateur à brevet d'Etat

et/ou expérience équivalente. Les candidats veulent bien transmettre un CV indiquant le niveau personnel de ski de fond/ski alpin (nombre d'années de pratique + formation + diplômes), la pratique d'enseignement du ski de fond/ski alpin (nombre de mois, publics concernés et niveaux enseignés) et les prétentions de salaire. La candidature est à envoyer à Village club L'évasion tonique, 25130 Villers-le-Lac (03.81.68.02.89).

▲ L'association «Les P'tits potes» recherche des animateurs(trices) CVL (6/12 ans ou 13/15 ans), une assistante sanitaire et des directeurs (BAFD ou encours) pour des séjours pendant la période des vacances scolaires de l'hiver 98. Profils : bonnes connaissances de l'encadrement d'enfants et/ou préados sur les pistes. Bon niveau en ski alpin. Autres activités possibles : fond, raquettes, surf, monski... Pour les animateurs(trices), BAFABA ou en cours demandé ; pour assistante sanitaire, minimum AFPS. Durée : 7 jours par session. Lieu : massif du Vercors. Salaire : selon convention collective animation socioculturelle. Envoyer CV, lettre de motivation, photo d'identité et enveloppe timbrée à l'association «Les P'tits potes», Le Village, 38250 Lans en Vercors.

▲ Décathlon recherche 3 hôtesses de caisse pour un contrat à durée déterminée au

mois de décembre 97 (10 heures par semaine début décembre et 20 heures par semaine fin décembre). Envoyer candidature à Décathlon, M. Samuel Robbe, ZAC de Châteaufarine, 25000 Besançon.

▲ Centre permanent haut-Jura cherche directrice adjointe chargée de l'animation pour saison hiver 98 (janvier à avril) et saison été 98 (juin à octobre). Encadrement séjours enfants et adultes, BAFD exigé. Tél : 03.84.60.62.17.

▲ Recherche 2 animateurs BEATEP option nature pour classes de découvertes 6-11 ans en internat. Période : du 16 au 25 janvier 1998, du 1er au 13 février 1998 et du 9 mars au 4 avril 1998. Lieu : St-Laurent-en-Grandvaux (Jura). Contact : Centre René Vignaud, M. Le Corre, 39150 St-Laurent-en-Grandvaux (03.84.60.14.22).

▲ L'association Eveil située 1 place St-Fiacre à Dijon recherche un étudiant, minimum bac+4, pour effectuer des conférences dans le domaine de l'initiation en biologie auprès de collégiens et lycéens (chacune dure environ 2 h et rémunérée 250 F brut et il devrait y avoir 15 à 20 conférences par mois). Les frais de déplacement sont remboursés mais le candidat doit avoir une voiture car il est amené à intervenir dans toute la Franche-Comté. Profil idéal : bagage

scientifique, idéalement première année de thèse de biologie. Candidatures avant le 28 novembre en laissant vos coordonnées ou en envoyant un CV au répondeur-fax 03.80.30.35.92.

BAFA - BAFD

▲ L'UFCV propose une session de formation générale BAFABA du 26 décembre au 2 janvier (Doubs) et une session d'approfondissement BAFABA du 26 au 31 décembre sur les thèmes «activités de création, supports de l'imagination», «animation de la petite enfance» et «expression musicale et chants». Renseignements : UFCV, 89 et 101 rue de Belfort, 25000 Besançon (03.81.47.48.10).

▲ Les CEMEA de Franche-Comté organisent des formations BAFABA - BAFD durant le mois de décembre : formation générale directeurs du 1er au 9, perfectionnement - RAE directeurs du 1er au 6 décembre, formation générale animateurs du 27 décembre au 3 janvier et approfondissement animateurs (thème «général» et «construire et utiliser des jeux de société» du 26 au 31 décembre). Renseignements et inscriptions, CEMEA Franche-Comté, 6 rue de la Madeleine, 25000 Besançon (03.81.81.38.80).

AU PAIR

▲ Recherchons jeune fille au pair pour Neuwied, sur le Rhin (Allemagne) pour s'occuper d'enfants et aide ménagère. 2 jours libres par semaine, chambre indépendante dans maison, possibilité de cours d'allemand. Souhait : personne non fumeuse, parlant allemand, possédant le permis de conduire et aimant s'occuper d'enfants. Adresse : Iris Römer-Pütz, Von Runkel platz 8, D-56564 Neuwied (00.49.26.31.20.727).

▲ Dans famille franco-allemande à Koblenz, séjour au pair de 6 mois à partir du 1er janvier 98 pour s'occuper d'enfants et aide ménagère. Chambre indépendante, week-end libre, possibilité de cours d'allemand. Personne non fumeuse aimant les enfants souhaitée. Adresse : Marie-Odile et Günter Ronez, Hoheminnenstr.14, D-56073 Koblenz (00.49.261.40.99.19).

PUBLI-INFO

BSR, Brevet de Sécurité Routière L'AUTO-ÉCOLÉ ANDRÉ : parée pour le scooter

Depuis quelques semaines, tous les adolescents nés après le 17 novembre 1983 sont concernés par une directive fixée par la sécurité routière et l'Education nationale. En effet, le BSR (Brevet de Sécurité Routière) est obligatoire depuis le 17 novembre dernier, pour les jeunes de plus de 14 ans désirant conduire un cyclomoteur de moins de

50 cm³, et possédant une attestation scolaire de sécurité routière. Sur le Pays de Montbéliard, les jeunes peuvent donc s'adresser à l'Auto-Ecole ANDRÉ à Audincourt, qui possède l'agrément pour dispenser une telle formation. L'Auto-Ecole ANDRÉ, créée en 1970, a su réagir vite. Sensibilisé aux problèmes de sécurité routière, M. André spéciali-

sé depuis 28 ans dans la formation moto, s'est tout naturellement tourné vers la formation cyclo.

Aidé de sa fille Sandrine, également formatrice moto et cyclo, ils évaluent les jeunes en milieu fermé, puis fixent aux futurs cyclomotoristes un minimum de trois heures de formation.

Un tel brevet était attendu depuis longtemps ; les chiffres des accidents de la route sont effectivement impressionnants. Grâce à cette formation, M. André essaie de faire en sorte que plus tard, les jeunes aient un comportement responsable sur la route.

Ils peuvent s'inscrire, s'ils le souhaitent, au stage de formation de deux demi-journées, qui se déroulera pendant les vacances de Noël. Bonne route à tous !



Pour tous renseignements :

AUTO-ÉCOLE ANDRÉ
60, route de Seloncourt - 25400 Audincourt - Tél. 03.81.34.38.24

CRÉDIT AGRICOLE

Dicos d'Or et challenge foot, deux «institutions» d'avenir

Ces deux actions du Crédit Agricole en faveur des jeunes ont connu leur dénouement régional au mois de novembre.

Depuis 1985, le Crédit Agricole accompagne Bernard Pivot dans l'aventure des Championnats d'orthographe et des dicos d'Or avec le succès que l'on connaît. Plus qu'un simple partenaire, la banque est co-fondatrice et co-organisatrice de deux actions qui se sont imposées comme une tradition annuelle. Depuis 12 ans, cette aventure mobilise partout en France l'énergie des Inspections d'Académie, des chefs d'établissements, des professeurs, des hommes et des femmes du Crédit Agricole, au service de notre patrimoine linguistique, culturel et historique... et au service des joueurs, toujours plus nombreux !

La filière scolaire enregistre un taux de croissance impressionnant depuis sa création, notamment en Franche-Comté. En 93, 4352 élèves de 4e ont participé ; en 97, ils étaient près de 10000. Une réussite due à la collaboration active des 4 Inspections Académiques, de 130 établissements scolaires francs-comtois, de 321 professeurs qui ont fait participer 410 classes dans la région. La filière tout public,



Les lauréats 97 en compagnie de leurs correcteurs.

organisée via le magazine Lire rencontre également un succès croissant puisque 168 participants dont 49 issus de la filière scolaire se sont retrouvés pour la demi-finale régionale le 8 novembre dans l'amphi A de la faculté des Sciences - contre 117 l'an passé - grâce à la coopération de l'Inspection d'Académie du Doubs et de l'Unité de Formation de Recherche Sciences et Techniques. Six candidats ont été récompensés dans les différentes catégories : Marie-Christine Poirot, professeur de

français à Besançon (25), Jean-Philippe Megnin, employé de la Ville de Dole (39), Romuald Vidberg, élève du collège Curie de Héricourt (70), Thomas Pigeon, élève du lycée des Vignes à Arbois (39), Matthieu Clog, élève du lycée Léonard de Vinci à Bavilliers (90) et Paul Emile Cusenier, élève du collège Victor Hugo à Besançon. Ces lauréats participeront à la finale nationale le samedi 13 décembre dans l'enceinte du Stade de France (retransmission en direct sur France 3).

Au-delà de son rôle économique de première banque française - et de première banque de Franche-Comté - le Crédit Agricole affirme son double rôle de banque citoyenne et d'animateur de la vie locale qui passe par le soutien à des activités aussi bien culturelles que sportives. Le challenge de l'offensive récompensant les équipes de foot les plus prolifiques en buts de la région entre dans cette seconde catégorie. A 7 mois d'une coupe du Monde dont la banque est l'un des sponsors, le directeur du Crédit Agricole de Franche-Comté, Maurice Grangey, a récompensé de maillots, ballons et trophées les meilleures



équipes des 5 catégories en lice pour la saison 96-97, en présence d'invités aussi prestigieux que Michel Vautrot, Faruk Hadzibegic ou Philippe Anziani. Les vainqueurs pour cette année sont US Chatenois (90) en moins

de 13 ans équipes classées 2es, Bavilliers AS (90) en moins de 13 ans équipes classées 1eres, Champs Montants (25) en moins de 15 ans, Grand Charmont (25) en moins de 17 ans et Abbevillers en seniors.

SECTES Plusieurs serveurs de lutte sur Internet

La lutte contre les sectes apparaît inégale tant les moyens sont disproportionnés entre d'énormes machines à sous d'un côté et de valeureuses associations aux petits moyens de l'autre. Internet en est le reflet : les sites de mouvements sectaires en tous genres y pullulent alors que ceux qui concernent la mise en garde ne sont pas légion. Certains existent tout de même et si l'on se gardera bien de faire de la publi-

cité pour les premiers, voici quelques adresses qui méritent d'être soutenues : <http://www.mygale.org/11/luc-poit/issue> <http://www.mygale.org/01/tussier> <http://www.assemblee-nat.fr/SECTES.13154.WELCOME.1.0.3> <http://www.geocities.com/CapitolHill/3455.html>

RENCONTRES Comment peut-on être socio-anthropologue ?

Les 7es rencontres sociologiques de Besançon sont deux journées d'études autour d'Henri Mendras et de son livre «La fin des paysans». Organisées par la section de sociologie et d'anthropologie de l'Université de Franche-Comté, ces rencontres ont pour objectif de favoriser une communication entre chercheurs, enseignants, doctorants et étudiants. Les 5 (9 h - 18 h 30) et 6 décembre (9 h - 12 h 30), trois tables rondes seront organisées, avec la participation d'éminents chercheurs et universitaires tels qu'Alain Touraine, directeur de recherche au CNRS, Michel

Crozier, professeur émérite de sociologie et bien sûr Henri Mendras. Les tables rondes ont pour sujet «la fin des paysans», «du local au global» et «la sociologie et le métier de sociologue». Egalement au programme, une intervention d'Henri Mendras sur le thème «comment peut-on être socio-anthropologue ?» L'inscription est de 200 F, 80 F pour les étudiants.

Renseignements : D. Jacques et S. Chevalier, EASA, Université de Franche-Comté, 30 rue Mégevand, 25030 Besançon cedex (03.81.66.54.14).

En bref

● **TÉLÉTHON** - l'AFM-téléthon 97 (équipe bisontine) organise un concert au profit du téléthon le 5 décembre à 20 h 30 à l'église protestante, 5 rue Goudimel à Besançon avec trois musiciens de renommée internationale réunis pour l'occasion : Revaz Matchabelli, violoncelliste géorgien, Hasan Bakalli, violoniste albanais actuellement professeur de musique à l'école municipale de Vesoul et Igor Blagodatov, pianiste russe. Ils joueront Mozart, Schubert, Tchaïkovski, Krissler, Chopin, Rachmaninov. 70 F, 30 pour enfants, étudiants, familles nombreuses, cartes vermeil et demandeurs d'emploi.

Georges de la Tour et de Prud'hon. Renseignements et inscriptions : le Chevalot bleu, 96 C rue de Belfort, 25000 Besançon (03.81.80.29.87).

● **VOYAGE** - l'association «le Chevalot bleu» à Besançon organise le 21 décembre prochain un voyage culturel au Grand Palais, à Paris, pour découvrir les oeuvres de

le ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie vient d'éditer une plaquette d'informations sur l'euro pour répondre à toutes les questions du public à propos du passage à la monnaie unique et des modalités pratiques qui en découlent. Cette plaquette est disponible - entre autres - à Besançon Information, 2 rue Mégevand (03.81.61.50.31) et dans le hall de l'Hôtel de Ville, place du 8 septembre à Besançon. Pour en savoir plus sur le passage à l'euro : numéro vert (gratuit) 08.00.01.20.02, minitel 3615 EURO99 et serveur Internet à l'adresse <http://www.finances.gouv.fr/euro>

Sur place
à emporter



Location
Informatique

26, rue Bersot à Besançon
03.81.81.41.30

Et si vous ne payiez qu'en Février ?



Imprimante Couleur 95 F/mois*
PC Bureautique 450 F/mois*
PC Multimédia 630 F/mois*



*Coût de revient minimum d'un matériel neuf sur 24 mois. Offre valable jusqu'au 31.12.97

Et si Noël était en Décembre ?

Et si on reprenait votre vieux matériel ?

Pour tout contrat souscrit, nous vous proposons une reprise de votre matériel en état de marche et de même type.

Détails des offres disponibles sur simple demande au magasin 26, rue Bersot - 25000 Besançon. Prix indicatifs, après acceptation de votre dossier, financement sur 24 mois, TEG 15,99%.

GECKO 26, rue Bersot à Besançon - ☎ 03.81.81.41.30

En bref

● **ASSOCIATIONS** - le réseau départemental d'aide à la vie associative du Doubs propose régulièrement des journées d'information et de réflexion. Les prochaines: le 29 novembre à Besançon, au Centre 1901 (9 h 30 - 17 h) sur le thème «Associations et financements européens» et le 6 décembre au même endroit sur «Associations et contrats de travail. Pour tout renseignement, contacter l'un des Points d'appui du réseau : MJC Petite Hollande, 14 rue du Petit Chinois, 25200 Montbéliard (03.81.99.24.30), MJC, 2 place de l'Eglise, 25503 Morteau cedex (03.81.67.04.25) et Centre 1901 Conseils, 13 avenue de l'Île de France, 25000 Besançon (03.81.51.01.06).

● **CULTURE** - le 4e colloque national sur la décentralisation culturelle, sur le thème «du local à l'international» se tient à Besançon, Micropolis les 4 et 5 décembre. Informations pratiques : 03.81.61.63.29.

● **CHOMAGE** - l'association «Action des chômeurs contre l'exclusion», à Besançon, a déménagé depuis le 1er novembre. Nouvelle adresse : 7 rue du Palais de Justice, 25000 Besançon (03.81.81.32.74). Cette association au service des demandeurs d'emploi a pour but de les rassembler, les informer et les soutenir en menant diverses actions.

SALARIÉS

A quoi servent les élections prudhomales ?

Le 10 décembre prochain, salariés, employeurs et demandeurs d'emploi votent.

UN chiffre éclaire l'utilité des élections prud'homales : chaque année, les 15000 conseillers traitent plus de 200 000 affaires. In fine, seulement 10 % d'entre elles ont besoin d'être «départagées» par un juge d'instance. Les prud'hommes ont pour mission de trancher les conflits individuels liés aux contrats de travail. Cas unique au sein de l'Europe, ils représentent une justice de proximité, paritaire et élue.

Pourtant, lors des dernières élections prud'homales, en 92, seuls 40 % des inscrits ont voté. Pour y remédier, le gouvernement a lancé une campagne d'inscription sur les listes, simplifiée les démarches administratives nécessaires pour participer et mené, avec les mairies, un vaste plan de communication. Le but est d'inciter le plus grand nombre possible des 15,5 mil-

lions d'électeurs potentiels que sont les salariés, les employeurs et les demandeurs d'emploi à participer. Tous les 5 ans, ils votent pour leurs conseillers à la représentation proportionnelle au sein de deux collèges (un collège ouvriers, employés, agents de maîtrise et technicien et un collège cadres) et par section d'activité économique. Le vote a lieu dans la commune d'exercice de l'activité professionnelle principale c'est-à-dire le plus souvent dans la commune du siège de l'établissement. Les salariés à employeurs multiples comme les employés de maison, ceux qui exercent dans plusieurs communes ou en dehors de tout établissement et les demandeurs d'emploi votent dans le bureau le plus proche de leur domicile. De toutes façons, le 28 novembre au plus tard, une carte portant mention de son bureau de vote, est envoyée à

Faire appel aux prud'hommes

C'est lorsqu'on en a besoin que l'on s'aperçoit de l'utilité des prud'hommes. Il existe au moins un conseil par département (adresses à demander à la Direction du Travail). Tout salarié en conflit avec son employeur, par exemple lors d'un licenciement qu'il juge abusif, peut faire une demande d'intervention, exception faite des fonctionnaires pour lesquels les prud'hommes ne sont pas habilités à régler un différend avec l'Etat. La demande doit se faire au bureau du greffe du conseil,

où il faut remplir le formulaire préétabli. La procédure se déroule en deux parties : conciliation (tentative de mettre d'accord les deux parties) et, le cas échéant, jugement, après lequel il est toujours possible de faire appel. L'ensemble est gratuit sauf si l'on fait appel à un avocat, ce qui est conseillé. Le juge peut également condamner à payer une partie des frais engagés par l'employeur pour se défendre, en cas de procédure abusive.

chaque électeur inscrit. Celui qui ne l'a pas peut la réclamer avant le 10 décembre à la mairie de son lieu de vote. Le vote nécessite cette carte électorale signée, ainsi qu'un document d'identité (carte d'identité, passeport, livret de famille, permis de conduire...). Le code du travail fait obligation à l'employeur d'autoriser ses salariés à s'absenter afin de leur permettre de participer au scrutin,

sans diminution de rémunération. Les résultats seront proclamés et affichés en mairie le 11 décembre et la liste des conseillers élus aux conseils du département peut ensuite être consultée en préfecture. Pour tout renseignements concernant ces élections, il existe un numéro vert (gratuit), le 08.00.10.12.97 et un serveur minitel, le 3614 PRUDINFO

OUVERTURE



UNIQUE DANS LA REGION !



**VENTE ET LOCATION
D'ORDINATEURS
PC EN LIBRE-SERVICE
AVEC IMPRIMANTE**

- Location à l'heure, à la semaine, au mois, à l'année
- Nombreux logiciels disponibles : Word, Excel, Power Point, Access...
- 1/2 tarif pour les étudiants

SNACKS et BOISSONS sur place

5 bis, avenue Wilson - 90000 BELFORT

Tél. 03.84.21.96.48 - Fax 03.84.21.96.53

Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30
Le samedi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h

STAGES

La Région complète les dispositifs pour les jeunes

Après Trait d'union au mois de juin, le Conseil régional a décidé la création du service régional des stages en direction des étudiants.

DEPUIS ce mois de novembre, le service régional des stages offre un nouveau dispositif pour les jeunes francs-comtois. Après Chrysalide et Trait d'union, la panoplie des mesures visant à les aider dans leur formation ou leur insertion s'étend donc encore. Cette fois, le service impulsé par le Conseil régional de Franche-Comté s'adresse aux diplômés de l'enseignement supérieur à partir de bac+2. L'ensemble des modalités pratiques et des principes qui ont présidé à l'instauration de ce nouveau dispositif sont présentés dans les pages suivantes (16 à 19). Il donne l'occasion d'un petit vade mecum pour s'y retrouver dans les différents dispositifs mis en place par la Région de Franche-Comté. Institué au mois de juin dernier, Trait d'union propose des stages aux 18 - 25 ans qui n'ont pas d'expérience professionnelle et dont les diplômes s'échelonnent du CAP à Bac+2 non obtenu (voir ci-dessous). Déjà, auparavant, une mesure semblable avait été mise en place mais EVA (emploi vocationnel par alternance) s'adressait aux jeunes sans qualification. Enfin, l'an dernier, un Programme régional pour l'emploi des jeunes de moins de 26 ans a été lancé dans le but de favoriser leur insertion professionnelle. A travers ce pro-



gramme, la Région a débloqué des moyens supplémentaires pour fournir aux jeunes plus de places dans les formations pré-qualifiantes et qualifiantes et plus de contrats d'apprentissage. Au sein de ce Programme, le dispositif Chrysalide s'adresse aux jeunes diplômés (en priorité bac+2) et leur permet d'acquies une première expérience professionnelle grâce à des stages d'application en entreprise de douze mois, avec l'objectif d'une embauche durable. Lancé à

l'époque d'Edgar Faure, Eurodyssée est par contre le plus ancien dispositif. Il permet chaque année à de jeunes francs-comtois d'effectuer un stage à l'étranger (voir ci-contre). Enfin, pour les élèves des lycées, un système de parrainage de stages a également été instauré.

S.P.
Renseignements : Conseil régional de Franche-Comté, 4 square Castan, 25031 Besançon cedex (03.81.61.61.61).

TRAIT D'UNION

Stages pour les diplômés du CAP à Bac + 2

Cette mesure récemment instaurée est destinée à favoriser l'insertion des jeunes francs-comtois.

CAP, BEP, bac, ou niveau bac + 2 non obtenu : depuis le mois de juin dernier, les jeunes francs-comtois titulaires de ces diplômes peuvent accéder au dispositif Trait d'union, à condition qu'ils soient demandeurs d'emploi et sans expérience professionnelle. Le but de la Région à travers cette «nouvelle passerelle vers l'emploi» est d'offrir chaque année 250 nouveaux stages en entreprise assortis de formations de neuf mois, avec un bénéfice escompté traditionnel : acquisition d'une première expérience professionnelle notamment grâce à l'assistance d'un professionnel

confirmé qui, en tant que tuteur, sera chargé de lui transmettre ses savoir-faire, amélioration de la qualification professionnelle et ouverture de nouvelles perspectives d'embauche.

Trait d'union passe par des organismes d'accueil, PME, associations, collectivités locales ou autres mais aussi par les centres de formation en alternance qui élaborent un plan de formation propre à chaque stagiaire et par les Espaces-jeunes chargés des dossiers de candidature et du suivi des jeunes.

Pour simplifier au maximum le travail de ces différents partenaires, la Région s'acquies des

charges sociales et des frais de formation, prend à son compte les aspects administratifs des stages. C'est également elle qui verse au stagiaire une rémunération nette de 3000 F par mois pendant le stage, l'organisme d'accueil pouvant s'il le souhaite apporter un complément de rémunération. Des facilités qui ont retenu l'attention des entreprises puisque fin septembre, quarante d'entre elles avaient déjà souscrit à la mesure.

Renseignements au Conseil régional de Franche-Comté ou dans les 22 Espaces-jeunes de la région.

RÉGIONS Eurodyssée, une expérience à l'étranger

Un stage rémunéré de 2 à 6 mois à l'étranger, précédé d'une formation linguistique d'un mois : depuis 1985, les jeunes francs-comtois ont la possibilité de postuler à Eurodyssée, action commune de plusieurs régions de différents pays (Allemagne, Autriche, Belgique, Croatie, Espagne, Hongrie, Portugal, Roumanie, Suisse) qui échangent leurs jeunes en formation.

L'une des originalités du programme tient à la très large ouverture en terme de public et de qualifications.

Toutes les personnes de 18 à 30 ans, demandeurs d'emploi ou jeunes diplômés de l'enseignement secondaire ou supérieur ayant terminé leurs études peuvent en effet postuler. Ceux dont la candidature est retenue sont pris en charge par la région d'accueil (hébergement à moindre frais, entreprise, activités diverses, salaire à hau-

teur de 4000 F par mois environ...) pendant leur séjour. Sur place, ils sont suivis par le correspondant Eurodyssée, qui peut les aider dans toutes leurs démarches ou pour les problèmes qu'ils peuvent rencontrer. Sécurité sociale (le bénéficiaire est couvert par le système en vigueur dans le pays d'accueil) et assurance responsabilité civile (souscrite par l'Assemblée des Régions d'Europe) n'ont pas non plus été oubliés. Donnant à la fois une expérience professionnelle et la possibilité de connaître un autre mode de vie, Eurodyssée constitue également un plus pour l'emploi puisque les trois-quarts des anciens stagiaires sont actuellement en activité.

Candidatures : renseignements au Conseil régional, secrétariat Eurodyssée (03.81.61.62.70).

CHIFFRES Un observatoire pour faciliter le lien formation-emploi

Quatre ans après leur sortie de formation professionnelle, 67 % des jeunes ont un emploi, 19 % bénéficient d'une mesure d'insertion ou suivent une formation et 14 % sont au chômage. Trois contrats sur quatre sont à durée indéterminée et les femmes connaissent davantage de difficultés d'insertion que les hommes. Ces données proviennent de l'Observatoire régional de l'emploi et de la formation, créé en 89 par l'Etat et la Région afin de mieux élaborer les politiques locales en matière d'emploi et de formation. Nouveaux métiers, besoins des entreprises, souhaits des demandeurs d'emploi et des jeunes en particulier sont les principaux domaines sur lesquels travaille

l'OREF. A partir de ses études, l'Observatoire a aussi pour mission d'élaborer des expertises sur l'emploi et l'évolution des compétences ou d'étudier les mécanismes qui lient formation et emploi... Un domaine de travail aussi vaste que sensible et sur lequel l'Etat et la Région s'appuient pour leurs décisions en la matière, dans le but essentiel de «permettre aux jeunes francs-comtois de raccourcir le chemin qui mène de l'école à l'emploi». Une publication, «Le point sur...» communique les résultats des travaux de l'OREF.

OREF, 4 rue de Pontarlier, 25000 Besançon (03.81.83.32.67).

Source : «Régionales»

En bref

● **CHOMAGE** - la situation des jeunes demeure préoccupante : d'après l'INSEE, les moins de 25 ans représentent en Franche-Comté environ 26 % des demandeurs d'emploi. Un taux qui dépasse largement la moyenne nationale qui se situe autour de 22,4 %. La Région compte 171 000 jeunes de 15 à 24 ans qui représentent 13 % des actifs.

● **CHRYSLIDE** - pour postuler à Chrysalide par lequel les jeunes stagiaires bénéficient d'une rémunération de 4000 F du Conseil régional (rémunération fixée par décret selon le statut du bénéficiaire à laquelle s'ajoute une indemnité de frais liée aux contraintes de son stage), il faut d'abord s'adresser à l'une des Chambres consulaires de la

Région (Chambres de commerce, Chambres de métiers) qui sont chargées d'élaborer les dossiers de candidatures.

● **CANADA** - un accord avec l'Outaouais permet à la Franche-Comté d'envoyer depuis 1990 des jeunes en stage dans les entreprises de cette région du Québec. D'une durée de 6 mois minimum, ces stages sont assortis d'une bourse de 3 à 4000 F et le logement est souvent assuré par les familles. En échange, de jeunes québécois viennent en stage en Franche-Comté. Le programme, ouvert à la Franche-Comté, est ouvert aux étudiants inscrits dans la région ayant un niveau minimum de bac + 2. Renseignements : mission Euronove, 03.81.61.61.54.

FRANCHE-COMTÉ

Un service de stages pour

Créé pour générer des offres de qualité dans tous les domaines, il est ouvert depuis le 14 novembre.

UNIVERSITÉ de Franche-Comté, Union patronale et Centre régional d'information jeunesse se sont unis pour mettre en place ce nouveau service sous l'égide du Conseil régional. Le projet, devenu réalité depuis ce mois de novembre, découle de la nécessité grandissante au sein des différentes formations universitaires d'intégrer des stages dans leurs cursus. « Nous avons actuellement une augmentation forte des stages affirme Bruno Legeard, chargé de la mission stages/aide à l'insertion professionnelle à l'Université. Les développer est une politique volontaire de l'Université de Franche-Comté. S'ils existent depuis longtemps dans certaines filières comme les IUT ou l'IUP, d'autres ont adopté cette nécessité plus récemment. Aujourd'hui, en licence d'histoire ou en sociologie, il y a des stages. C'est un mouvement fort, une professionnalisation transversale à l'ensemble de l'Université de Franche-Comté ». Cette dernière compte à l'heure actuelle 160 diplômes nationaux. Les deux tiers passent actuellement par un ou plusieurs stages et, signe de l'évolution, 80 % de ces formations les ont rendu obligatoires. Dans quasiment toutes les formations, celui qui va jusqu'à bac + 4 est obligé de passer à un moment ou un autre par un stage. L'Université évalue à 7 à 8000 chaque année le nombre d'étudiants qui cherchent un stage. Le souhait pour le nouveau service serait de couvrir 10 % des besoins. L'objectif n'est pas de se substituer à ce qui existe déjà, notamment aux filières qui ont l'habitude de cibler et trouver plus facilement que d'autres des stages en travaillant régulièrement avec les mêmes organismes d'accueil. Le but est d'abord de générer des offres nouvelles, de qualité, susceptibles d'aider les étu-

dants de toutes formations (voir cadre p. 13). Chargé, au Centre régional d'information jeunesse, de s'occuper du service, Frédéric Laville précise « qu'il ne s'agit pas d'une mission d'insertion ou de tremplin pour l'emploi, même si ces notions peuvent intervenir. Les offres concerneront bien des stages faisant partie des formations et permettant d'obtenir un diplôme. Ce sont des expériences de terrain qui participent au cursus universitaire et ont pour objet de faire réaliser à l'étudiant une vraie mission en partant des besoins de la structure d'accueil ».

Attention aux dérapages

Partir des besoins des entreprises, associations ou administrations pour définir une véritable mission ponctuelle permet d'éviter deux écueils : que l'étudiant passe un séjour inutile dans l'organisme ou à l'inverse qu'il fasse un travail qui n'est pas du ressort d'un stagiaire. Une inquiétude exprimée lors des états généraux de l'Université, l'an dernier, lors desquels la demande de mieux organiser le domaine des stages était en partie motivée par les dérapages liés aux stages. Ce n'est pas nouveau, les entreprises sont suspectées, parfois à juste titre, de profiter d'une main d'oeuvre à bon marché. Quelques garde-fous renforcés avec l'installation du service stages contribueront à réduire les risques : examen au préalable par l'Université des missions proposées, refus des offres qui correspondent en réalité à des emplois, suivi de l'étudiant par un responsable de sa filière de formation, avec le souhait qu'il y ait au moins un contact et une visite par l'enseignant du stagiaire dans l'entreprise. « Il y aura en quelque

sorte un « label » pour ces stages qui passeront par le service et que l'on sera allé chercher » précise-t-on à l'Université. Il est clair que l'étudiant doit apporter quelque chose à l'organisme d'accueil mais il ne doit pas avoir les mêmes horaires en quantité et en rythme, ni le même travail qu'un salarié ». En contrepartie, le statut de stagiaire n'oblige pas à une gratification, même si cette dernière est « fortement souhaitable lorsque la mission correspond à un réel besoin de l'entreprise ». De plus, la structure peut indemniser, sur justificatifs, l'étudiant des divers frais entraînés par son activité.

L'Université, réservoir de compétences

Ce n'est pas le seul bénéfice que l'étudiant peut retirer d'une mission bien menée. Sans parler de l'illusion du stage créateur d'emploi - même si, selon les statistiques du Centre d'étude et de recherche sur les qualifications, 9 % débouchent sur un contrat de travail - la quête d'un stage et sa réalisation donnent à l'étudiant une première approche du monde du travail. Un contact capable de résoudre en partie la quadrature du cercle des offres d'emploi qui cherchent des jeunes diplômés avec expérience ! Pour cette raison, l'Université précise que « le service ne se substitue pas au travail des étudiants dans leur recherche de stage. Les étudiants doivent se prendre en main et effectuer une recherche active. Il s'agit pour eux d'acquérir de bonnes habitudes en vue de leur future expérience professionnelle ». Habitudes d'utiliser des outils tels que CV et lettres de motivation, mais aussi de « se situer dans un secteur professionnel, voir



concrètement les formations et les genres de métiers proposés ». La découverte est à double sens, puisque ces expériences de terrain doivent aussi permettre une mise en valeur des compétences et des capacités des étudiants, en même temps que le « génie » des formations de l'Université de Franche-Comté. L'une des principales missions du nouveau service est d'ailleurs « d'informer les entreprises du vivier des compétences stagiaires

de l'enseignement supérieur franc-comtois ». « C'est ce qui permet aux structures proposant des stages de ne pas se soucier de savoir si l'Université possède des formations correspondantes, tellement ces dernières sont vastes précise Frédéric Laville. Elle évalue ses besoins, propose une mission et normalement, il y aura sûrement un étudiant franc-comtois capable d'y répondre ».

Stéphane PARIS

0411272 M45

LOS
PRO
DUC
TIONet GDP
présentent

Axelle RED

Dimanche 30 Novembre 97
20 h - Opéra Théâtre
BESANÇON

Location : CARREFOUR - NUGGET'S - FORUM - CIJ - Renseignements 03 81 81 00 21

SMEREB
La musique étudianteLOS
PRO
DUC
TIONet VMA
présententMaxime LE FORESTIER
chante BrassensDimanche 18 Février 98
18 h - OPÉRA THÉÂTRE
BESANÇON

Location : OPÉRA THÉÂTRE uniquement - Renseignements 03 81 83 03 33

SMEREB
La musique étudiante

r les étudiants



En Franche-Comté, 7 à 8000 étudiants ont besoin d'un stage chaque année. Le nouveau service régional espère satisfaire 10 % de la demande. Photo P. Chorvot.

UNIVERSITÉ

«La volonté de se tourner vers le monde économique»

Manifestation d'une mutation de l'Université, le service stages est un plus pour les étudiants.

Pour l'Université, la mise en place de ce nouveau service régional des stages est avant tout un «service plus» permettant d'aider certains étudiants à trouver un stage, mais n'ayant pas pour vocation de se substituer à ce qui existe déjà ni, surtout, d'éviter aux jeunes la recherche de lieux de stages qui a elle aussi son utilité en termes de confrontation au monde du travail. Le service fait en outre partie d'un ensemble beaucoup plus vaste, comme l'indiquait Claude Oytana, président de l'Université de Franche-Comté, lors de l'ouverture : «le service stages est la manifestation d'une grande transformation de l'Université qui se tourne vers l'ensemble des partenaires socio-économiques. Nous en avons la volonté et le devoir». Une transformation que l'Université de Franche-Comté se targue d'être l'une des premières à mettre en

oeuvre, puisque «faisant partie des deux ou trois qui ont inscrit stages et insertion professionnelle dans leur contrat quadriennal». Signe de l'évolution, selon les représentants du service à l'Université, «il y a une démarche positive de la part des professeurs» et la plupart des filières universitaires adhèrent désormais à la nécessité d'inclure des stages dans leur cursus. Le service ne concerne pas seulement l'Université au sens strict puisque l'ENSMM de Besançon, l'ENI de Belfort et l'IPSE de Sévenans sont également parties prenantes. Le côté découverte de l'environnement socio-économique, toujours utile lorsque l'étudiant se trouve confronté au monde du travail, ne doit pas dissimuler l'objectif premier des stages. Claude Oytana a tenu à rappeler que leur rôle n'est pas de fournir de l'emploi : «Ces stages ne sont en aucun cas

considérés comme des pré-embouches. Ils font réellement partie de la formation et d'ailleurs, ils ne sont en général pas placés en fin de cursus». En bref, ils servent d'abord, comme les notes et les différents travaux universitaires, à valider une formation, entrant en compte dans la délivrance du diplôme final. D'ailleurs le stagiaire reste un étudiant, une convention étant signée en ce sens entre l'Université et l'organisme d'accueil. Et si une gratification reste souhaitable lorsque le travail fourni est appréciable, la législation exige qu'elle n'exécède pas 30 % du SMIC.

S.P.

Contact à l'Université : mission stages/aide à l'insertion professionnelle, 1 rue Goudimel, 25030 Besançon cedex (03.81.66.50.67).

PRATIQUE

Le CRIJ au centre du dispositif

Pour toute demande concernant le service régional des stages et pour répondre aux offres, c'est au Centre régional d'information jeunesse que les étudiants doivent s'adresser. Affichées depuis le 14 novembre, les offres de stages régulièrement mises à jour sont accessibles en permanence, de différentes manières : sur des panneaux au Centre régional d'information jeunesse, sur minitel (3615 JJ) ou sur Internet via le serveur <http://stages.univ-fcomte.fr>. Chaque filière universitaire présentera également, dans ses lieux habituels d'affichage, les offres qui peuvent correspondre à sa formation et au profil de ses élèves. L'étudiant qui trouve par ces biais un stage qui l'intéresse doit donc obligatoirement postuler au CIJ, en envoyant ou en apportant un CV et une lettre de motivation sans oublier de mentionner le numéro de l'offre qui l'inté-

resse (adresse : service régional des stages, CIJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon).

A partir des différentes candidatures, l'Université de Franche-Comté et le CRIJ effectuent en commun une présélection à l'issue de laquelle 3 CV sont envoyés à l'organisme d'accueil. Les candidats dont les CV ne sont pas choisis en sont avertis le plus rapidement possible, par un courrier du CIJ. Le cas échéant d'autres offres correspondant à leur profil leur sont proposées.

Enfin, c'est l'organisme d'accueil qui, après avoir reçu les candidats en entretien, décide qui il retient définitivement pour le stage.

Renseignements complémentaires : Frédéric Laville, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon (03.81.21.16.14).

COMPÉTENCES

Un guide pour aider les structures d'accueil

L'objet ne tient pas dans la poche, mais il est très pratique. A l'occasion de la mise en route du service des stages, l'ensemble des compétences liées aux formations de l'Université de Franche-Comté, de l'ENSMM de Besançon, de l'ENI de Belfort et de l'IPSE de Sévenans a été réuni dans un même classeur. Un document essentiel, élaboré notamment à l'attention des offreurs potentiels de stages, qui y trouveront répertoriées sous forme de fiches les différentes formations vers lesquelles ils peuvent se tourner en Franche-Comté. Recensées et compilées par Michel Stimpfling, chef de projet stages à l'Université, les 150 fiches - environ - qui constituent ce classeur sont également consultables sur Internet (<http://stages.univ-fcomte.fr>). Chacune décrit un stage ou un projet de fin d'études avec les compétences des étudiants, les types de stages, leur durée, leur période et des

exemples de missions réalisées, un index détaillé permettant de naviguer dans le classeur suivant différents critères (niveau de formation, intitulé, durée...). Cet outil «peut aider les éventuels offreurs de stages à mieux déterminer une mission à partir de leurs besoins précis, estime Frédéric Laville. En sachant que les missions qui paraîtront correspondre à des substituts d'emploi ne seront pas retenues. Il ne peut s'agir que de besoins non satisfaits, que personne ne comblerait s'il n'y avait pas un stagiaire».

Les associations ou administrations désirant proposer un stage doivent s'adresser à Frédéric Laville, CRIJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon (03.81.21.16.14).

Les entreprises doivent prendre contact avec Béatrice Godard, fédération patronale comtoise, 191 rue de Belfort, 25043 Besançon cedex (03.81.80.80.44).

FILIERE

En LEA, le stage débouche souvent sur un emploi

A l'image de nombreuses filières, celle de LEA (Langues étrangères appliquées) demande à l'étudiant un stage en licence et un en maîtrise. Pour le directeur, M. Rossier, leur utilité n'est plus à démontrer : «Notre filière est professionnalisante et le stage apporte l'expérience professionnelle à nos étudiants. Beaucoup d'entre eux trouvent d'ailleurs du

travail à la suite de leur stage et c'est le cas de nombreux étudiants de maîtrise de l'an dernier, qui travaillent déjà. Nos étudiants sont formés pour le commerce international, ils trouvent des stages dans tous les secteurs de l'industrie, en France et à l'étranger. Je note qu'ils sont plus souvent recrutés avec un salaire décent à l'étranger qu'en France».

En bref

● **STATUT** – en stage, l'étudiant reste un étudiant, signataire d'une convention avec son établissement et l'entreprise. Il n'a pas de contrat de travail, ni de lien de subordination avec son employeur mais doit se conformer au règlement intérieur de la structure d'accueil et au code du travail. Pas non plus de rémunération mais une gratification ne pouvant dépasser 30 % du SMIC. L'organisme peut aussi dédommager le stagiaire de frais éventuels de déplacement, nourriture et logement. Enfin le stagiaire bénéficie de la protection sociale étudiant et, pour le régime accidents du travail, est déclaré à l'URSSAF par l'établissement.

● **EMAIL** – vous pouvez envoyer des messages aux responsables du service stage via deux adresses : à l'Université, michel.stimpfling@univ-fcomte.fr et au CRIJ, Crijsc@sc-net.fr.

● **OUVERTURE** – la consultation des offres au Centre Régional d'Information Jeunesse est possible du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (sauf le lundi matin). Le renouvellement des offres s'effectue en permanence.

● **OFFRES** – le CRIJ pour les associations, l'Union patronale pour les entreprises peuvent aider à formuler une offre de stage. Des formulaires types à remplir sont d'ailleurs disponibles dans ces deux organismes.

ETUDIANTS

« Sans expérience, peu de chances de trouver du travail »

C'est l'avis de trois étudiants du DESS relations européennes, à Besançon.

Tous trois ont suivi un parcours semblable, passant par un DUTA avant d'intégrer cette année le DESS relations internationales à l'Université de Franche-Comté. Une formation qui leur donne l'obligation d'effectuer un stage dans l'année, mais ils abordent cette nécessité de façon très positive, notamment parce qu'ils ont déjà effectué des séjours en entreprise à l'étranger avec le programme Leonardo. Trouver un autre stage ne les effraie pas, comme l'indique Philippe Palez : « J'ai fait deux stages. Avant le premier, j'étais déjà parti en Angleterre et donc j'ai repris les contacts que j'avais eu alors. J'ai trouvé le second, à Edimbourg, par Internet. L'utilité des stages me paraît évidente : à l'étranger, notamment, il ne se passe pas un jour sans que l'on n'apprenne quelque chose. En tous cas, on en apprend plus qu'en restant chez soi devant la télé ! Pendant les cours, on travaille pour les notes,

pour les profs mais le problème, quand on arrive sur le marché du travail, c'est qu'on ne nous demande pas des notes. Les employeurs sont plus intéressés par ce qu'on a fait autour, pendant les vacances, si on a trouvé des jobs, si on a exercé des responsabilités. Les profs ne nous ouvrent pas les yeux là-dessus car les études, c'est d'abord une culture de diplôme sans lien avec l'entreprise. Alors sans une approche par les stages, l'étudiant n'a aucune chance ». Ingrid Vuillet complète cette idée en soulignant que « chercher un stage fait partie de la formation. Après ce sera la même démarche pour trouver du travail. Ça ne doit pas être pris comme une contrainte mais comme un atout, une carte à jouer. Sur un CV, c'est synonyme de mobilité, d'envie de travailler. Avant, c'était un atout en plus, mais maintenant, c'est plutôt un manque de ne pas faire un stage car la majorité des étudiants en fait. Je pense que



Ingrid Vuillet, Philippe Palez, Samuel Gurnaud : « le stage est un complément nécessaire ».

même si l'on n'a pas de stage obligatoire dans l'année, il faut prendre sur ses vacances pour en effectuer un. Et puis ça peut être important pour orienter ses études ». Le son de cloche ne varie pas chez Samuel Gurnaud : « Regardez les annonces de l'APEC par exemple. Elles demandent toujours une expérience professionnelle ou un stage validé. Faire plusieurs stages est même mieux pour se rendre compte de différentes cultures d'entreprises. La culture d'entreprise, c'est vraiment ce qu'on découvre en stage alors que toute la théorie apprise, je dirais presque qu'on la laisse sur le pas de la porte ! Mais il

faut essayer de cibler son stage, par rapport à sa formation et au type d'emploi vers lequel on s'oriente ». En fait, tous trois ne voient qu'un seul bémol à la nécessité de faire des stages : le côté matériel. Le logement, la nourriture, les transports coûtent cher, notamment lorsqu'on est à l'étranger. Solliciter des aides et des bourses, connaître les avantages possibles pour les étudiants, partager le logement sont des pistes à fouiller avant de partir. « Et, conseillent-ils, essayer de se faire aider par l'entreprise, notamment pour chercher un logement. Ça se négocie ».

Recueilli par Stéphane PARIS

Réveillon VIGNERON...

Terminez l'année en Terre Jurassienne, dans le cadre prestigieux de la Grange Grillard, en Pays d'Arbois...

Du Mercredi 31 Décembre au 1^{er} Janvier

Départ de Strasbourg, Sélestat, Saint Dié, Epinal, Remiremont, Luxeuil, Vesoul et Besançon...

Installation à l'hôtel des Cépages à Arbois (**nn)

Judi 1^{er} Janvier 1998 Petit-déjeuner et voyage retour vers vos villes d'origine - Déjeuner libre en cours de route...



1290^F

Chambre individuelle : + 190^F

L'EST VOYAGES
 LICENCE 054 060010
 22 AGENCES A VOTRE SERVICE

PATRONAT

«L'entreprise ne peut se passer des jeunes»

Problème préoccupant pour l'Université et les étudiants, les stages le sont aussi pour les chefs d'entreprises.

MARIE-MADELEINE Mesny le soulignait au nom de la fédération patronale comtoise lors de l'ouverture du nouveau service, les entreprises «reçoivent tous azimuts des demandes de stages de 8 jours, de 6 semaines, de 3 mois... Les jeunes vont s'adresser de façon totalement anarchique aux «connaissances»: les parents, les amis, les employeurs des parents, les clients, les fournisseurs... Et c'est ainsi qu'à la suite d'amicales pressions ou d'obligations professionnelles, le chef d'entreprise donne son accord pour accueillir un stagiaire, pour le meilleur ou pour le pire !» Si l'Union patronale a accepté de

participer à la création du service stages, c'est pour mettre fin ou au moins atténuer cette pratique à la «va comme je te pousse». Sa participation consiste à informer, mobiliser et démarcher les chefs d'entreprises afin de faire naître de l'offre nouvelle et «mettre un accueil bien préparé pour le stagiaire dans l'entreprise».

Pour Michel Bourgeois, coordinateur régional de la formation professionnelle à la fédération patronale, «il convient d'élargir le nombre d'entreprises accueillant des stagiaires. Pour les PME, c'est d'abord la capacité d'accueil en temps et en hommes qui fait défaut. Car il ne faut pas seulement recevoir un stagiaire,

mais aussi lui trouver un tuteur et l'accompagner.» Sans nier l'existence de stages permettant aux entreprises d'utiliser une main d'oeuvre à moindres frais, l'Union patronale rappelle que la plupart des patrons ont aussi une certaine déontologie vis-à-vis des stages et que la grande majorité est honnête sur ce plan. «Il y a un intérêt pour les entreprises», souligne Michel Bourgeois: par les stages, nous savons aussi que nous préparons un vivier de jeunes mieux formés, que les jeunes se font une image réelle et non déformée de l'entreprise, que cette dernière peut en sortir valorisée. Il est clair que l'entreprise ne peut pas se passer des jeunes».

EXPERIENCES Deux stagiaires pour créer le service... stages

La mise en place du nouveau service des stages a été possible grâce aux compétences de deux étudiants de l'Institut universitaire professionnalisé, qui ont participé à la création du service dans le cadre d'un stage comptant pour leur 3e année d'IUP. Fabien Peureux, 23 ans, est originaire de Belfort. Après un bac C (scientifique), il a eu un DEUG de maths avant d'intégrer l'IUP. «Je mets en place la base de données pour gérer les fiches de compétences et réaliser un serveur web permettant de consulter les fiches de compétences et les offres de stages. Ce travail est un bon complément par rapport aux études: en 3 mois d'apprentissage du logiciel Access on n'avait pas fouillé toutes les possibilités. Là, avec une application réelle, on s'en sert de façon assez pointue. Quant à la deuxième partie du travail, la mise en place sur Internet, c'est quelque chose que je n'avais jamais fait. Il s'agit d'adapter la base de données pour qu'elle soit accessible sur Internet. C'est une bonne expé-

rience de travail et comme, sur le plan humain, je me suis retrouvé dans une équipe dynamique avec un projet intéressant, je suis satisfait. Ce stage, c'est la première fois que je travaille sans penser à la note finale mais en me demandant si cette réalisation va tourner et si ça va plaire aux personnes qui me l'ont demandée. C'est plus agréable, c'est une autre vue de l'esprit».



ENTRETIEN

Luc Noto: «un stage aide à comprendre l'entreprise»

Ancien président du CIJ et chef d'entreprise (OCA à Roche-lez-Beaupré), il s'est toujours montré favorable à la création d'un service stages.

LORS de votre présidence du CIJ, vous étiez favorable à la mise en place d'un service stages. Pour quelles raisons?

D'une manière générale, j'échangeais beaucoup avec le directeur, Philippe Renahy, sur toutes les idées qui pouvaient être mises en application par le CIJ, qui est quand même une courroie de transmission privilégiée. Sur les stages, le constat que tout le monde fait, c'est le côté «désordre» entre des jeunes qui cherchent des entreprises d'accueil et des entreprises qui sont très sollicitées mais peuvent être pas pour ce qu'elles recherchent dans l'instant et du fait d'une non-organisation, la présence de tous ces stages alibis. Qui sont de deux types: celui, condamnable, du jeune qui se retrouve dans une entreprise à y faire n'importe quoi sans profit pour son cursus et celui qui n'est pas tout à fait en adéquation avec l'entreprise mais que les uns et les autres, pour se donner bonne conscience, vont noter correctement alors qu'il n'a pas été très intéressant. Et vu le nombre croissant de demandeurs, il est évident qu'il faut normaliser le système par un moyen ou un autre - ce qui est déjà fait dans certaines écoles ou filières spécialisées. Sinon on constate que chacun tire à hue et à dia, sort son petit carnet d'adresses, joue ses relations personnelles.

Il y a aussi des difficultés d'action commune entre les entreprises et l'Université.

J'ai l'impression qu'il y a eu des gros efforts des deux côtés et que les gens ont appris à se connaître et dépasser une certaine crainte. Il est vrai que les démarches ne sont pas les mêmes, l'entreprise très terre à terre et l'Université peut-être pas assez pratique. Il faudrait aussi essayer d'harmoniser les calendriers car si l'entreprise ne répond pas toujours en temps et en heure, c'est aussi qu'une pression pèse sur elle. Ce qui manque le plus dans les PME, c'est souvent ce temps de concertation, d'explication, de réception du stagiaire. La disponibilité est le noeud du problème.

Que peut retirer un jeune d'un stage en entreprise?

Je dirais que c'est la découverte à la fois d'un rythme différent et d'une philosophie, que possède toute entreprise qui marche. Beaucoup de jeunes pensent que l'entreprise c'est la production, le vente, la rentabilité. Mais derrière ça, c'est toujours un groupe d'hommes et de femmes, une sorte de mini-société où l'on accepte de travailler ensemble. J'ajouterais qu'il y a souvent dans le milieu universitaire une certaine crainte de passer à la vie active, vécue comme un arrêt brutal. Or on peut toujours se former, progresser au niveau de l'entreprise. Les sta-



giaires peuvent également se rendre compte que ce n'est pas simplement le critère du diplôme qui compte dans l'entreprise. Adaptabilité, charisme, manière d'aborder les problèmes, sens des responsabilités sont aussi importants. Dans l'entreprise, on n'a pas besoin de surhommes mais d'hommes sûrs.

Un stagiaire peut-il apporter quelque chose?

Oui, par exemple l'effet positif de l'oeil neuf. Si on lui laisse le temps, si on lui donne les moyens de mener une tâche valorisante, il peut avoir ce regard, positif car on est tous le nez dans le guidon.

On pense souvent que l'entreprise préfère les stagiaires de filières techniques.

C'est totalement faux. Au contraire, on a besoin de gens ayant une culture générale, capables d'être polyvalents. De nombreux métiers ne demandent pas une connaissance technique. Une bonne base culturelle peut très bien permettre de s'affirmer dans l'entreprise.

S.P.

L'autre stagiaire du service régional des stages effectue son travail au Centre Régional d'Information Jeunesse, Vincent Portigliatti, 26 ans, est également étudiant à l'IUP. Originaire de St-Claude, il a eu un DEUG de maths après un bac D. «J'ai un peu le même travail que Fabien, c'est-à-dire mettre en place la base de données du service stages mais au niveau du CIJ, pour permettre la gestion des offres sur minitel, sur le web et en affichage papier. C'est un stage de 6 mois, qui est un passage obligé dans la 3e année d'IUP. Le côté intéressant, c'est qu'on rencontre des problèmes que l'on ne voit pas dans la formation. On n'est jamais face à des applications «grandeur nature» et on ne pousse pas aussi loin l'utilisation des logiciels. En même temps, il y a un rapport à réaliser et que l'on présentera en soutenance orale en décembre. Le diplôme de l'IUP (une maîtrise) intervient à la fin

de la 3e année, il est accompagné du titre d'ingénieur maître si l'on a les notes suffisantes (13/20 au stage et au-dessus de 12 aux matières non scientifiques). Ensuite, je pense éventuellement m'inscrire en DEA et peut-être commencer une thèse derrière».



EXEMPLES 250 offres à l'ouverture du service

Deux cent cinquante offres en tous genres, émanant d'entreprises, d'associations ou de collectivités locales étaient disponibles à l'ouverture du service. Quelques exemples: L'association Réseau citoyeneté développement cherche un stagiaire qui puisse constituer une base de données documentaires régionale. Diplôme: DUT information et communication. Aptitudes: connaissance du milieu associatif et intérêt aux questions d'environnement et de développement. Durée: 3 mois. La Maison de la Franche-Comté demande un stagiaire pour analyser les relations entre la Suisse romanche et la Franche-Comté sur les dernières décennies. HDL 25 propose un stage en communication: suite à des réalisations de réhabilitation de bâtiments communaux, réaliser, à

partir de documents existants, des fiches de présentation destinées aux élus de collectivités locales et territoriales en vue de promouvoir la structure d'accueil. Durée: au moins deux mois.

Alternative chantiers cherche un stagiaire dans le domaine de la santé, avec des aptitudes en diététique et pédagogie pour apporter des conseils, après constat des pratiques alimentaires, à des personnes en difficulté sociale et professionnelle et établir un contenu de sensibilisation à l'hygiène alimentaire pour ce public. Stage souhaité en décembre 97. L'Automobile club comtois accueille un stagiaire pouvant visiter la clientèle existante, chercher de nouveaux clients et prendre contact auprès des communes avoisinantes. DUT souhaité.

BESANÇON Trois jeunes décorent une vitrine pour Artisans du monde

Jusqu'au 3 décembre, les passants du début de l'avenue Carnot peuvent admirer une vitrine décorée par Artisans du monde. En fait, ce sont trois jeunes de 20 ans, actuellement en FCIL infographie et multimédia au lycée Pasteur qui ont réalisé ce décor pour l'association humanitaire. Véronique, Stéphanie et Stéphane avaient pris contact avec Artisans du monde en septembre pour apporter leur aide bénévole. Après la tenue du stand lors de la fête de la Saline royale d'Arc-et-Senans, ce sont donc leurs talents artistiques qui ont été mis à contribution pour mettre en valeur l'association. Depuis plusieurs années, la vitrine est mise gra-

cieusement à disposition par la Banque populaire aux associations qui le souhaitent, pendant 3 semaines. «Ce sont souvent des associations à caractère humanitaire ou culturelle précise Danielle Nappey, du service communication de la banque. Nous excluons la promotion, le commerce, les messages politiques ou confessionnels. Ceux qui connaissent cette possibilité reviennent régulièrement, mais on ne se renouvelle peut-être pas assez». Avis aux associations intéressées donc, même si pour 1998, le planning est déjà complet!

Contact : Danielle Nappey, 03.81.65.25.09.



BESANÇON Noël 97 : des lumières, des marchés, des animations

Du 5 au 24 décembre, Besançon a décidé de mettre les petits plats dans les grands pour ce Noël 97, avec un programme réellement attractif qui ajoute une série d'animations aux Lumières de la Ville, à trois marchés («art et artisanat» promenade Granvelle, «gastronomie» place du Marché et «idées cadeaux» place St-Pierre) et à quatre expos permanentes : démonstration d'attelage les 5, 10 et 17, musique tzigane le 5, automate et carillon tous les jours,

concert de «Café crème» les 6 et 7, échassiers les 6, 13 et 14, dressage oie et chien le 7, goûter des enfants le 17, chansons de rue les 12 et 19, orgue de Barbarie les 13 et 21, émission en direct et jeux Radio France le 13, cirque le 14, jonglage le 20, musique New Orleans les 20 et 21 et parcours en calèche les 22, 23, 24. Et avec ça, trois soirées : Parade de Feu le 12, surprise le 19 et descente du Père Noël place St-Pierre le 23.

En bref

- **NOËL** - les Lumières de Noël de Montbéliard se déroulent du 1er au 24 décembre (03.81.94.45.60).
- **BLUES** - Chicago blues festival 97 : quatre artistes du label américain Delmarck le 2 décembre à la MALS de Sochaux
- **TÉLÉTHON** - comme chaque année depuis 11 ans, l'AFCS

Devecey-Chevroz organise un grand gala en faveur du téléthon. Les 5 et 6 décembre, la maison deveçoise accueillera de nombreux spectacles en soirée et du sport en journée (rallye cycliste, randonnées, VTT, foot, basket, judo, gym, tennis, ping-pong...). Carte de soutien valable pour les 2 journées : 50 F. Renseignements : Christian Pierre, 03.81.56.92.80.

MONTBÉLIARD

Epuisement du stock cartes Avantages Jeunes

Face à la demande, le Bureau Information Jeunesse a décidé d'imprimer 1500 nouvelles cartes.

Le bij du Pays de Montbéliard peut se montrer satisfait puisqu'en deux mois le stock de cartes Avantages Jeunes a fondu comme neige au soleil. 2500 cartes ont été vendues ou distribuées depuis le 1er septembre 1997.

Rappelons que la Carte procure aux moins de 26 ans plus de 130 réductions dans les magasins du Pays de Montbéliard et une trentaine de prestations gratuites sans obligation d'achat, sans compter toutes les autres réductions de Besançon, Belfort et Lons-le-Saunier. D'après un profil établi à partir de 600 acheteurs, 57 % d'entre eux sont de sexe féminin. 78 % résident dans le Pays de Montbéliard dont 28 % dans la ville même de Montbéliard. Ils ont entre 10 et 25 ans mais 35 % ont entre 16 et 18 ans. Tous les domaines sont concernés depuis la culture au restaurant en passant par le sport, les discothèques... Citons notam-



ment pour le chéquier certaines prestations gratuites offertes : une place de ciné, des entrées dans les discothèques, des entrées de spectacles et concerts, shampooing, brushing et pleins d'autres choses. La carte est vendue dans différents lieux : à Montbéliard au B.I.J., à la CTPM, et à l'office de tourisme et à Audincourt au bureau de tourisme du centre Le Balladin. Elle

est délivrée sur présentation d'une pièce d'identité et d'une photo et coûte toujours 35F. Le B.I.J remercie encore tous les commerçants participant à l'opération, puisque c'est grâce à leur collaboration que la carte remporte autant de succès.

Renseignements : B.I.J. Montbéliard, 3 rue Charles Lalance, villa Chenevière (03.81.99.24.15).

MONTBÉLIARD Actions pour le public féminin à la MJC

La MJC Petite Hollande touche un large public de Montbéliard - 50 % de la population réside dans ce quartier - mais peu de femmes. Un comité d'animation a été constitué sous la houlette de la MJC avec la participation de l'ASCA-MI, l'ASSFAM, la CAF, le CSF et la DIFS et un projet est né, «Un quartier au féminin» : du 19 au 21 novembre la parole a été donnée aux femmes de la Petite Hollande pour leur permettre de s'exprimer sur l'éducation parentale, le cadre de vie, la peur et la violence, l'école, les

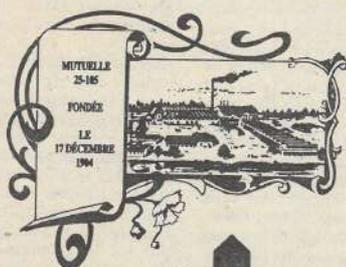
parents et l'enfant. Par ailleurs, d'autres actions ont été engagées, telles que la création d'un atelier d'arts plastiques tous les mardis après-midi dans le but de montrer les différentes techniques picturales (crayon, encre, aquarelle, terre ...) avec comme thème de travail le corps humain.

Une sortie au théâtre est organisée chaque mois pour 10 personnes maximum, avec des places à un tarif très intéressant (40 F au lieu de 120). Outre l'intérêt de découvrir une pièce, les personnes peuvent égale-

ment visiter les salles et rencontrer les acteurs et metteurs en scène. Le transport est assuré par la MJC. En prolongement de ces sorties, un atelier d'initiation au théâtre a vu le jour le lundi après-midi. Toutes ces actions sont menées dans un objectif précis : mieux intégrer les femmes au sein du quartier en leur faisant connaître d'autres milieux, d'autres cultures et favoriser des échanges.

Renseignements : MJC Petite Hollande - Fabienne ROSE - Tel : 03.81.98.56.01.

M29 80U4/080



MUTUALITÉ FRANÇAISE

MUTUELLE IRPUN

COMPLÉMENT MALADIE

Hospitalisations médicales et chirurgicales
Participation aux frais d'obsèques
Adhésion individuelle ou collective
Mutuelle régie par le Code de la mutualité

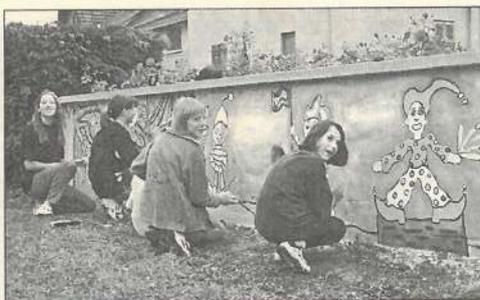
2, cité des Prés-de-Vaux - 25000 BESANÇON
03.81.61.09.21 - Fax 03.81.61.33.60

ANIMATION

Montmorot «plage», pour ne pas bronzer idiot

Une animation estivale, proposée par la municipalité de Montmorot aux 13 - 18 ans. Un concept novateur qui mérite des explications.

L'IDÉE, qui consistait à mettre en place un programme pour les adolescents, souvent difficiles à motiver pour participer à des activités, mérite des explications. André Barbarin, l'adjoint à la jeunesse responsable de ce dispositif à Montmorot nous en parle, «l'objectif est de proposer des activités à la carte sur la commune, en s'appuyant sur les associations locales. Une grande souplesse de gestion est nécessaire pour que le jeune ait le choix de suivre une séance ou toutes les séances. Ce sont des activités ponctuelles, sans notion de cycle pour ne pas avoir un aspect obligatoire de présence dans la durée». Précisément, en juillet et août, avec une carte de 15 séances d'un coût de 100 francs, l'adolescent pouvait naviguer du cirque au VTT ou à la réparation de mobylettes... dans la limite



des places disponibles. La variété de ces activités, l'aspect non-obligatoire de présence sur plusieurs séances, le créneau horaire de fin de journée sont certainement les raisons du succès de ce programme. En effet, 57 jeunes ont participé à ces animations financées par la mairie de Montmorot, la Direction départementale de la Jeunesse et des

Sports et la vente des cartes, et gérées par 21 animateurs bénévoles et salariés. Les animations de l'été prochain sont déjà en projet ; elles devraient se dérouler dans le cadre d'un CLSH avec l'objectif de créer un véritable lieu de convivialité pour aller plus loin qu'une simple consommation d'activités.

FESTIVAL Week-end BD non stop à Cousance

Du 12 au 14 décembre, le 8e festival de la bande dessinée du Jura propose encore cette année une belle programmation. L'invité d'honneur n'est autre que Stéphane Colman (Billy the Cat), il est entouré de Botem (Le Mousquetaire), Janny (Le Petit Spirou), Geerb (Jojo), Johan de Moor (La Vache), Delporte (coscénariste de Gaston Lagaffe), Michel Plessix (Julien Boisvert)... et n'oublions pas Christian Lax le parrain du festival. Cet événement est désormais un

rendez-vous du 9e Art au plan national. Au côté des auteurs dédicant leurs planches, une librairie spécialisée très riche en ouvrages permet de compléter les collections de chacun. Une grande exposition des dessins de Colman est prévue. Et en pays du vignoble, une cuvée spéciale est proposée dont l'étiquette reproduit l'affiche de l'année ! Salon ouvert de 9 h à 19 h sans interruption, entrée gratuite. Renseignements : Festival BD du Jura, BP 17, 39190 Cousance (03.84.48.96.42).



En bref

● **THÉÂTRE** - «L'Oeil du nombril» est une pièce mise en scène par Christian Pageault à partir de textes de Daniil Harms, Tristan Tzara et Francis Blanche. Elle est présentée les 6, 7, 10, 12, 13 et 14 décembre par le Théâtre de la Fraternelle au café de la Maison du peuple à St-Claude (réservations et renseignements, 03.84.45.42.26).

● **SEL** - la Ville de Dole, la Saline royale d'Arc-et-Senans, la SNCF et Solvay s'associent pour organiser quatre journées de découvertes sur le thème du sel à destination des scolaires et du grand public. A chaque fois, un parcours en train conduit les

visiteurs de Dole à Arc-et-Senans en passant par Tavaux. Pendant ce voyage, un guide les familiarise avec les aspects anciens et modernes du sel en Franche-Comté. Départ de Dole à 9 h 13, retour à 16 h 45. Tarifs, repas et déplacements compris : 80 F et 40 F pour les 10-15 ans. Renseignements : 03.84.79.79.97.

● **JAZZ** - deux concerts en décembre au café de la Maison du peuple, à St-Claude : le 20, Equinox Jazz Group puis Virginie Cote Jazz Groupe et le 29, place aux musiciens amateurs de la région avec «Boeuf au d'jazz». A partir de 21 h.

LONS La «crypte oubliée» au sein de la MJC

La Crypte oubliée est un club de jeux de rôles et de réflexion, formé de personnes de tous âges, qui se réunissent le samedi après-midi à partir de 14 h à la MJC de Lons le Saunier, pour s'adonner à leur passion, les jeux. Le club propose de pratiquer divers jeux de rôles tels que «la guerre des étoiles» ou «James Bond» ainsi que nombre de jeux se déroulant dans différents univers : médiéval-fantastique, contemporain, space-opéra, cyberpunk... Le jeu de rôle ludique est un jeu de société joué autour d'une table, dans

lequel les joueurs interprètent des personnages en train de vivre une aventure. Une autre personne, le meneur de jeu a préparé le scénario de l'aventure et se charge d'animer et d'arbitrer la partie. C'est principalement un jeu de dialogue. Toutefois des données chiffrées permettent de définir le personnage (les caractéristiques) et ainsi de résoudre par des règles certaines actions durant l'aventure. Il n'y a ni gagnant ni perdant, le but est d'atteindre malgré les embûches du scénario l'objectif fixé en début de partie et d'y parvenir

en bâtissant un récit cohérent, vivant et imagé. D'autres jeux sont également pratiqués au club, les wargames (jeux de stratégie), les jeux de batailles avec figurines (warhammer battle et 40000), les jeux de cartes (spellfire, dragonnet...) et certains jeux de plateau à but stratégique et diplomatique.

Pour tout renseignement : MJC Paul Emile Victor, 1 rue des Mouillères, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.24.44.92).

Boîte à coupe coiffure Mixte

UN JOUR - UNE ENVIE - UN PRIX

LE SEUL COIFFEUR BISONTIN QUI VOUS PROPOSE LA COIFFURE...

A LA CARTE

A ces prix là, comment hésiter !!!
Ouvert non-stop du mardi au samedi. Prenez rendez-vous.

2 adresses à BESANÇON

BOITE A COUPE ST-PIERRE
Centre Saint-Pierre (à l'intérieur face escalator)
28, rue de la République - 03.81.81.04.88

BOITE A COUPE ST-JEAN
Centre Saint-Jean - 13, rue Ronchoux
03.81.81.62.62

MARDI Sh. + coupe + coiff. 119^F
JEUDI couleur... 89^F
SAMEDI Mèches ou balayage 139^F

Cheveux courts

MERCREDI Sh. + coiff. 69^F
VENDREDI Permanente + sh. + coupe + coiff. 229^F
SAMEDI Sh. + coupe + coiff. 119^F

20 ANS DE DIFFERENCE

Tarif étudiant
Féminin
cheveux courts
109^F
Masculin
69^F

VESOUL

«Choc... Holà », un opéra lyrique avec des enfants

Une création née de la rencontre entre Charlotte Nessi et Mickaël Azouz. A voir à partir du 16 décembre.

CRÉATION musicale originale, «Choc... Holà» est un opéra autour des saveurs, entre l'art du palais et l'art musical. Sur la scène, des musiciens, des choristes et des chanteurs célèbrent joyeusement le chocolat et la gourmandise. L'histoire est celle de la découverte de ce met subtil qu'est le

chocolat, et son voyage du pays des Incas, il y a très longtemps jusqu'à nos assiettes d'aujourd'hui, en passant par son arrivée dans nos contrées au XVIII^e siècle. La dégustation de chocolats du vésulien Mickaël Azouz par les spectateurs, et les douceurs acoustiques du compositeur

Philippe Mion, allient plaisir des papilles et plaisir des oreilles. Les machines sympathiques de Jean Racamier, créées pour l'occasion donnent le ton en racontant quelques histoires de chocolat, de la fève au chocolat dégoulinant.

Sur la scène aussi, une douzaine d'enfants de 7 à 15 ans, qui sont tour à tour acteurs et chanteurs. Tous originaires de Vesoul, ils répètent ce spectacle depuis octobre les mercredis et les week-ends dans le cadre du centre d'Art Lyrique Junior. La musique électro-acoustique de Philippe Mion est qualifiée par lui-même de baroque, mélange savant entre sons contemporains

et musiques traditionnelles, pour célébrer le chocolat dans tous ses états ! Un spectacle appétissant où les échanges entre les spectateurs et les acteurs seront nombreux, et certainement joyeux, de toute façon, les représentations de cet opéra seront les rendez-vous des gourmands. Le nombre de spectateurs par représentation, est d'ailleurs volontairement limité à une soixantaine de personnes pour que la dégustation soit un vrai plaisir du palais et des oreilles. Heureusement, huit représentations sont prévues, mais que les amateurs de gâteries ne tardent pas à réserver leur place car des gourmands de chocolat, à cette

époque de l'année, sommeillent en chacun de nous.

Après les premières représentations à Vesoul, «Choc...Holà» partira en tournée (en mai à Besançon) mais avant Noël, c'est au ThèV que l'art de la bouche et des oreilles s'arrête.

Musique : Philippe Mion. Mise en scène et scénographie : Charlotte Nessi. Sculptures et machines : Jean Racamier. Chocolats : Mickaël Azouz

Infos et réservations : The'v place Pierre Renet, 70000 Vesoul (03.84.75.40.66).

Représentations : le 16/12 à 19 h, le 17 à 15 h et 20 h 30, le 18 à 20 h 30, le 19 à 18 h et 21 h, le 20 à 17 h et 20 h 30.



En bref

● **ATTENTION, TRAVAUX !** - le Centre Information Jeunesse de la Haute-Saône, à Vesoul, sera fermé du 6 au 16 décembre prochain. L'antique vitrine va en effet céder la place à quelque chose de beaucoup plus moderne. Il sera néanmoins toujours possible de contacter le CIJ par téléphone au 03.84.75.44.00.

● **INTERNET** - à partir du 17 décembre, le CIJ sera connecté à Internet tous les mercredis de 14 h à 17 h. Initiations et démonstrations seront tout d'abord proposées, le poste informatique sera ensuite mis à la disposition du public 6 jours sur 7. Informations complémentaires au CIJ : 03.84.75.44.00.

● **SORTIE CD** - «Live at ze Goulotte» est un album en public enregistré au restaurant La Goulotte à Favorney (70) par Tristan Décamps (le fils de

Christian) et Eric Poinçot. Un album plein de tendresse, de poésie et d'humour avec notamment un meddley Ange magnifiquement arrangé et interprété par les deux compères. On peut se procurer cette petite merveille auprès de l'association «Verres Solidaires», BP 2, 70160 Favorney.

● **«GORKI/TCHERKOV 1900»** - à partir de la correspondance entre ces deux géants de la littérature, adaptée par Evelyne Loew, Georges Buisson a mis en scène une pièce qui est proposée le 5 décembre à 20 h 30 au ThèV à Vesoul (03.84.75.40.66).

● **CHANSON** - Leny Escudero est en concert au ThèV le 9 décembre à 20 h 30, avec une formation composée de Philippe Duthel (claviers), Julian Escudero (guitare), Bernard Cochin (basse) et Jean-Marc Torchy (accordéon).

EXPO

Les «Empreintes photo» de Marc Paygnard

Il expose à Vesoul jusqu'au 4 janvier 1998.

Le conseil général de la Haute-Saône organise chaque année une exposition d'art contemporain «Empreintes» avec huit à dix peintres et sculpteurs. Parallèlement, une exposition est consacrée au travail d'un photographe ayant des attaches avec le département. Tantôt coup de pouce à un jeune auteur, tantôt reconnaissance d'une oeuvre, «Empreintes» en est aujourd'hui à son quatrième invité, après Jean-Christophe Polien, Raphaël Helle et François Saint-Pierre. Difficile de ne pas tomber au moins une fois devant une photo de Marc Paygnard. Les Haut-Saônois le connaissent bien, notamment au travers de ses photos qui illustrent aussi bien des reportages de grands magazines que les pages infos de l'annuaire



répartemental ou celles de L'Est républicain il y a quelques années.

A travers «Empreintes photo», il nous donne un aperçu de son art au hasard de ses pérégrina-

tions multiples à travers le monde.

Exposition jusqu'au 7/12 à la chapelle de l'Hôtel de Ville de Vesoul et jusqu'au 4/1/98 au Musée Garret.



GENERATION JEAN'S magvet

LEVIS, LEE COOPER, NAF NAF
CARDIN, MIKAEL BILTON, OBER
REEBOK, ADDIDAS, CHAMPION, etc.

BELFORT - BESSONCOURT (près Auchan)
Tél. 03.84.29.94.38

POINTS ÉCOUTE JEUNES

De l'aide psychologique pour les adolescents

A Belfort, Pascal Cuenot, psychologue-psychothérapeute anime deux PEJ, lieux de dialogue pour les jeunes. Entretien.

À quoi sert un Point Jeunes?

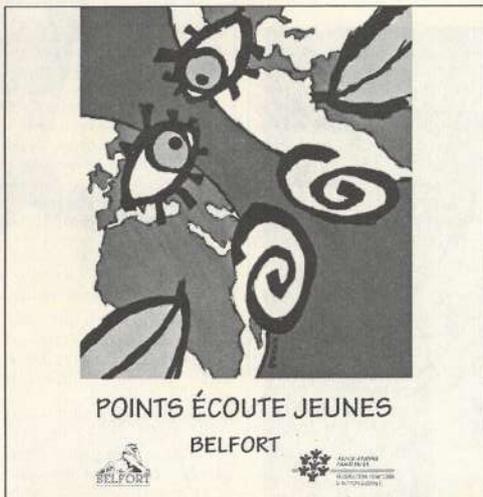
Les jeunes connaissent des difficultés et des interrogations auxquelles les parents ne sont pas toujours en mesure de répondre. La communication au sein de la famille, à l'école, avec les amis, l'angoisse face aux examens, la sexualité, la violence sont autant de sources de conflits qui ne trouvent pas de réponses. Le PEJ est un lieu d'écoute et de dialogue pour aider le jeune à y voir plus clair dans ces situations difficiles.

Les jeunes font-ils facilement la démarche ?

Aller rencontrer un «psy» n'est pas ordinaire, cela répond à une souffrance. On n'y va pas comme on va acheter une baguette de pain. C'est souvent une démarche du dernier recours lorsque la personne a déjà tout essayé parfois même l'irréparable comme le suicide. Et puis par le passé, des représentations négatives étaient souvent associées à l'idée «on va voir un psy quand on est dingue»... Les choses ont changé même si pour la plupart d'entre nous, il est difficile de demander de l'aide, aussi par peur du jugement. La première rencontre est décisive, elle permet de soulager et facilite les rencontres à venir. Bien souvent ce n'est pas de dire ce qui est difficile mais c'est d'être entendu, c'est à dire trouver une oreille attentive.

Qu'est-ce qu'une oreille attentive ?

Souvent on me demande comment l'écoute peut aider une personne à faire face à un problème relationnel avec sa famille, par exemple. Bien sûr il n'y a pas que l'écoute mais aussi d'autres techniques propres au psycho-



logue utilisées dans le respect de la personne. Pour parler de l'écoute je dirais qu'elle a quelque chose de «magique» au sens où la personne met en mots des choses qui s'expriment jusque là par des comportements, des pensées ou des émotions. La communication d'une émotion peut déjà avoir une portée thérapeutique, identifier et parler d'une peur, d'une tristesse c'est commencer à la transformer en autre chose. Les maux de ventres à répétition, la boule dans la gorge prennent un sens.

Y a-t-il un âge pour venir vous rencontrer ?

Dès 95 nous avons mis une limite d'âge un peu arbitraire de 16 à 25 ans. Elle est passée depuis peu de 13 à 25 car nous voulons ouvrir l'accès des PEJ aux jeunes adolescents. Aujourd'hui si la période de l'adolescence a tendance à s'allonger, l'entrée dans l'adolescence peut s'avérer par-

fois difficile et la délinquance juvénile est de plus en plus précoce. Pour nous ces passages à l'acte sont le reflet d'un «mal être». Dans cette perspective, le PEJ apparaît comme un endroit où une souffrance peut s'exprimer.

Plus pratiquement, comment accéder au PEJ ?

Les PEJ à Belfort sont installés sous formes de permanences. Les rencontres se font sur rendez-vous et j'insiste sur le fait que l'anonymat est respecté et l'aide apportée gratuite. Les rencontres peuvent être ponctuelles ou se dérouler sur plusieurs entretiens.

Propos recueillis par le BIJ

Permanences PEJ : au BIJ, 3 rue Jules Vallès (03.84.28.55.00) le mercredi de 14 à 18 h et au CCsRB, 4 rue de Madrid (03.84.21.24.57) le mardi de 16 à 18 h, le mercredi de 9 à 12 h.

AFFA Premier bilan du Point ressource insertion des jeunes

En 6 mois d'existence, le Point ressource insertion des jeunes de l'AFFA de Belfort, a reçu 144 jeunes, dont 71 au moins sont actuellement en insertion (contrats en alternance, missions intérim longue durée, CDD ou CDI), le PRIJ n'ayant pas de nouvelles de 44 d'entre eux. Une sorte de prouesse si l'on tient compte du fait que Pascal Tisserand, conseiller emploi-formation des jeunes, est seul pour animer ce Point et que la grosse majorité de son public est composée de jeunes sans diplômes ou avec un CAP. «Ces jeunes ont souvent eu un parcours scolaire difficile et leur expérience professionnelle est inexistante ou non concluante, explique-t-il. Un travail de remobilisation et de connaissance de soi est nécessaire avant le contact avec les entreprises».

Pascal Tisserand procède en plusieurs étapes lorsqu'il reçoit un jeune : entretien individuel pour définir ce qu'il a envie de faire et le travail vers lequel il veut s'orienter, cette phase se déroulant en collaboration avec un psychologue de l'AFFA,

puis aide à la recherche d'une entreprise qui le mette à l'essai pendant trois semaines avant une formation qualifiante d'une semaine.

Si, ensuite, le patron, le jeune et le psychologue sont d'accord, un contrat de travail est signé. Enfin, Pascal Tisserand assure également un suivi du jeune, notamment au niveau de son hébergement ou des médiations lors des litiges éventuels avec l'employeur. L'ANPE, les Espaces Jeunes et la cellule emploi de la Préfecture ne manquent pas d'envoyer des jeunes au PRIJ, qui a l'avantage d'être une structure souple, avec un contact facile et une bonne connaissance du bassin d'emploi de Belfort. L'expérience est donc prometteuse et, bien que la structure ne soit pas encore pérennisée, l'animateur note un nombre d'inscriptions en augmentation.

Renseignements : Point ressource insertion des jeunes, AFFA de Belfort, 1 rue Ernest Thierry-Mieg, 90000 Belfort (03.84.58.83.17).

En bref

● **Co** - «Prima luce» est le 1er CD de Quadraphonia, groupe strasbourgeois (la chanteuse est belfortaine...) apprécié des Belfortains notamment depuis leur passage au FIMU. Auteurs et compositeurs de leurs chansons, les membres de Quadraphonia nous proposent un savant brassage de différents styles aussi bien rock que blues ou jazz mêlés aux couleurs de musiques traditionnelles arabes, sud-américaines ou espagnoles. CD 6 titres en vente au BIJ, 60 F.

● **INSCRIPTIONS AU FIMU** - le Festival international de musiques universitaires se déroulera les 30, 31 mai et 1er juin 1998. Si vous souhaitez participer au festival ou si vous connaissez des groupes ou formations intéressés vous pouvez vous inscrire jusqu'au 15 janvier. Nous vous rappelons que le

FIMU est ouvert à toutes les formations musicales françaises ou étrangères composées majoritairement d'étudiants ou d'élèves de conservatoires ou d'écoles de musique, ainsi qu'aux groupes musicaux pratiquant en amateur. Renseignements, Musiques d'aujourd'hui 03.84.54.24.43.

● **CYCLE BUNUEL** - Belfort rend hommage à Luis Bunuel les 12, 13 et 14 décembre avec un cycle de films : «Tristana», «Le Chien andalou», «Los Olvidados», «Le Charme discret de la bourgeoisie» et «El». Après la projection de «El» Charles Tesson, enseignant et critique de cinéma, animera une discussion sur l'auteur. Pour les cinéphiles assidus, une analyse filmique de «El» est prévue le dimanche matin. Pour tous renseignements : Cinémas d'aujourd'hui, 03.84.54.24.43.

0410314 M10

Le Père Emile BERTHOUD
dédicacera son livre

2.000 ANS D'ART CHRETIEN

le jeudi 27 novembre 1997
à partir de 17 heures

à la **Librairie SILOE-CHEVASSU**
119, Grande Rue, 25000 Besançon

Pour Noël, faites-vous offrir le scooter de vos rêves !

JEAN-PAUL CHAUVEZ
76, rue de Vesoul - BESANÇON - 03.81.50.45.86

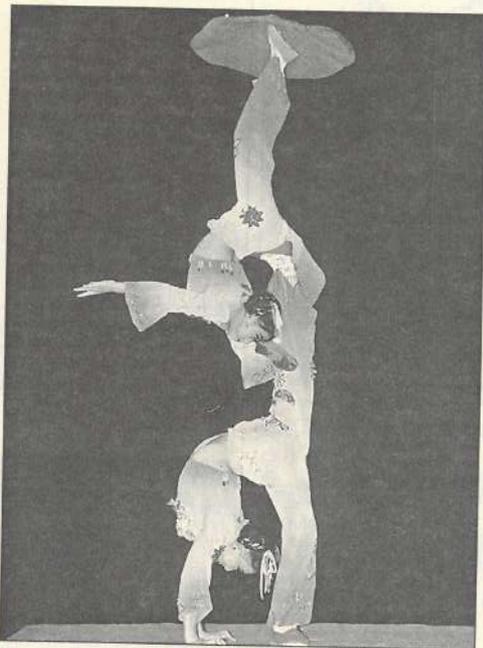
SPECTACLE

L'Opéra Théâtre promet de grande émotions

Une saison placée sous le signe du voyage et des découvertes lointaines, à la suite de Marco Polo.

Cette année, l'Opéra Théâtre a décidé d'emmener les spectateurs par le monde. Didier Brunel, le directeur, a placé cette nouvelle saison sous le patronage du plus célèbre des voyageurs, Marco Polo et, comme ce dernier sept siècles plus tôt, le public de l'Opéra Théâtre pourra découvrir tout au long de l'année des cultures étrangères, proches ou lointaines. «C'est le voyage fabuleux de la Route de la Soie que je vous invite à suivre, écrit Didier Brunel. Venise, Samarcande, Karakorum, Pékin, Bangkok et toujours ces images de Venise qui ponctuent les rêves de Marco». La ville d'origine du voyageur se taille la part du lion, puisque «de Venise seront montrés les plus beaux opéras, célébrés les plus grands musiciens : Monteverdi, Vivaldi, Verdi, Gesualdo, Cavalli, Malipiero». Le voyage à travers ces grandes émotions (l'Opéra Théâtre a placé sa nouvelle saison sous l'intitulé «emozione grande»), entamé le mois dernier avec un opéra de Malipiero et les moines danseurs du Tibet, se poursuit dès le 7 décembre prochain avec «La Didone», opéra de Francesco Cavalli créé en 1641. Ensuite, c'est le très spectaculaire cirque de Pékin (9 décembre), l'orchestre national de Chine (11 décembre) qui viendront donner quelques nouvelles touches d'exotisme à la scène bisontine.

Mais si la Route de Marco Polo



Le cirque de Pékin. Le 9 décembre, la route de l'Opéra Théâtre passe par la Chine.

constitue le fil conducteur de la saison à venir, il ne la limite pas : la diversité des spectacles reste la marque de fabrique de l'Opéra Théâtre qui, après un «Best of Broadway» et un concert de Claude Nougaro le 27, nous fera entendre les Gospel Voices le 12 décembre et voir danser

Pietragalla et Belarbi le 16 (voir ci-contre). **Renseignements : Opéra Théâtre de Besançon, place du Théâtre, 25000 Besançon (03.81.83.03.33). Tarifs réduits aux porteurs de cartes Avantages Jeunes dans la mesure des places disponibles.**

DANSE Marie-Claude Pietragalla et Kader Belarbi



Deux danseurs étoiles de l'opéra de Paris en solo sur la scène de l'Opéra Théâtre durant la même soirée : ce sera le 16 décembre prochain à partir de 20 h 30. Inspiré de textes de Pessoa, «Don't look back» est une chorégraphie en cinq parties créée pour Marie-Claude Pietragalla. Le spectacle s'annonce sous d'heureux auspices puisqu'outre la danseuse, d'autres noms célèbres sont à son origine : Carolyn Carlson pour la chorégraphie, René Aubry pour la musique originale. Un autre chorégraphe célèbre est

au générique du second spectacle, «Selim», dansé par Kader Belarbi : Michel Kelemenis raconte avoir «tenté d'y évoquer le tempérament particulier d'un peuple et sa noblesse... Bercé quotidiennement par les volutes de musiques arabes montant du port de Marseille, j'ai répondu au désir intense de Kader Belarbi de porter un regard sur ses origines». Pour «Selim», la musique est de Houria Aïchi, avec des chants courtois de l'Aurès. **Le 16 décembre à l'Opéra Théâtre. Renseignements : 03.81.83.03.33.**

L'agenda Avantages jeunes

Avec la carte Avantages Jeunes, des réductions à Besançon pour le mois de décembre :

● CHANSON

«Zim la boum» : Michel Jeanneret (chant) et Jean-Philippe Chapel (piano), du 11 au 13 au théâtre Bacchus.

● CHOEUR

Gospel voices, le 12 à l'Opéra Théâtre.

● DANSE

«Trois boléros», est une conception d'Odile Duboc et Françoise Michel (Centre chorégraphique national de Franche-Comté). Du 5 au 7 au théâtre de l'Espace.

● JAZZ

Macco Parker, le 2 au Grand Kursaal (Besançon), le 3 à l'An-Fer (Dijon).

● MUSIQUE

L'orchestre national de Chine interprète Li Huan Zhi, Chopin et Tchaïkovski le 11 à l'Opéra Théâtre.

«Le bal perdu», par la Fanfare du loup (Genève), spectacle entre musique et mécanique, le 13 au théâtre de l'Espace.

«Allegría opus 147», pièce pour alto, piano et homme seul par Joël Jouanneau les 18 et 19 au théâtre de l'Espace.

L'orchestre de Besançon joue Vivaldi, Haendel, Poulenc et Schubert le 19 à l'Opéra Théâtre. Avec, sous la direction d'Alain

Pâris, Agnès Violet (flûte) et Jacques Taddei (orgue).

● OPÉRA

«La Didone», de Francesco Cavalli, le 7 à l'Opéra Théâtre.

● THÉÂTRE

«Phèdre» de Racine, mise en scène de Mathilde Heizmann, les 11 et 12 au Nouveau Théâtre. «Le dernier jour d'un condamné» : une adaptation de Victor Hugo par le Théâtre dans la nuit (Tours), d'après Victor Hugo du 2 au 6 au théâtre Bacchus. Avec Alain Leclerc.

«Un homme au zoo» : après la première partie à la Citadelle du 1er au 15 octobre (5000 visiteurs), la seconde étape est la création du spectacle par Laurent Decol, avec Madeleine Mainier, François Tomsu et un orang-outan. Les 2 (20 h 30), 3 et 4 (19 h) au Nouveau Théâtre.

● SPORT

Football : BRC-Strasbourg 2 le 13 à 20 h au stade Léo-Lagrange. Hand masculin : ESB-Nîmes le 13 à 20 h aux Montboucons. Hockey : BHC-Dijon le 20 à 18 h à la patinoire Lafayette.

● RENSEIGNEMENTS :

Bacchus : 03.81.82.22.48. L'Espace : 03.81.51.03.12. Nouveau théâtre : 03.81.88.55.11.

Pascal Obispo

APRES avoir commencé sa carrière musicale aux côtés de Franck Darcel (ex Marquis de Sade), Obispo s'était, avec ses premiers albums solos, éloigné du rock pour évoluer vers un style plus proche de la chanson française. Mais, à l'image de Daho issu comme lui du sérail rennais, son troisième album et sa tournée présente montrent aussi son attirance pour ce qui se passe de l'autre côté de la Manche. «Cet album est plus électrique, plus proche de l'ambiance que l'on crée sur scène explique-t-il. Sur la tournée, j'ai voulu trouver une approche nouvelle, essayer de faire évoluer la couleur, un peu dans l'esprit des groupes pop anglais et surtout voir si cela pouvait coller avec mes chansons. Je voulais aussi faire sonner comme un groupe plutôt



que comme un artiste solo accompagné de musiciens». Non sans préciser qu'il revendique toujours son image romantique : «Je fais toujours des chansons romantiques, je veux parler d'amour, mais la

seule différence, c'est que musicalement, j'ai durci un peu le ton».

En concert le 18 décembre au Palais des sports de Besançon. Première partie : De Palmas.

BESANÇON Séances de lecture au Nouveau Théâtre

Le 4 décembre à 17 h, Max Athanase lira des écrits sur l'art de Louis Aragon, dont les pages sur Picasso ou Man Ray sont moins connues que ses poèmes. Une lecture gratuite dans le cadre d'Extérieur lire, l'un des deux cycles de lectures que le Nouveau Théâtre a entamé depuis le début de cette saison. Travaillées et répétées comme pour la scène, ces lectures ne concernent pas des dialogues de

théâtre, mais plutôt des romans, des nouvelles, des essais ou des lettres. Voir des contes, comme il en est question le 17 décembre dans le cadre de l'autre cycle, « Histoire de lire » : à 19 h, Patricia Zouggar consacrera sa lecture aux « Contes de Noël » de Charles Dickens, l'auteur d'« Oliver Twist ». Renseignements : Nouveau Théâtre de Besançon, Parc du Casino, 25000 Besançon (03.81.88.55.11).

RIPOSTE DES EXCLUS Musique, danse et théâtre à Montbéliard

Comme chaque année, le Centre d'art et de plaisanterie propose une série de spectacles sous l'intitulé la « riposte des exclus », sur ces jeunes des quartiers « qui refusent la condition de paria et inventent de nouvelles formes de culture ». Trois spectacles en 97 : l'Orchestre national de Barbès en concert le 10 décembre au Palot Palot, la compagnie de danse hip hop Accorrap avec « Echafaudage » le 12 au théâtre de Montbéliard et la pièce de théâtre « Une petite entaille » de Xavier Durringer

mise en scène par Jacques Guillou : dix jeunes, la banlieue, la vie, la solitude, l'amour... le 9 au théâtre de Montbéliard. Ces trois spectacles ont lieu à 20 h 30. A noter qu'à l'occasion de sa venue, la compagnie Accorrap propose des ateliers hip hop les 10 et 11 décembre. Renseignements : Centre d'art et de plaisanterie, Scène nationale de Montbéliard, hôtel de Spàoneck, 54 rue Clemenceau, BP236, 25204 Montbéliard cedex.

L'agenda culturel

● **EXPOS** - le Gymnase culturel de l'IUFM de Besançon (fort Griffon) présente deux expos jusqu'au 14 décembre : « Art construit, art concret » avec des œuvres de 25 artistes, à partir de formes géométriques primordiales et « Lego en liberté » par l'Atelier des enfants du Centre Georges Pompidou, pour les 6-12 ans. Entrée libre. Renseignements et horaires d'ouverture : 03.81.65.71.28.

● **CONCERTS ROCK, POP, BLUES...**
ANSON FUNDERBURGH, SAM MYERS AND THE ROCKETS, 3/12 à Besançon (la Cave du Globe)
La Tordue, 5/12 à Mulhouse (Noumatrouff, 03.89.32.94.10)
Gospel Voices, 5/12 à Dole (théâtre, 03.84.82.99.19)
Les Thugs, 6/12 à Audincourt (Atelier des Mômes, 03.81.30.47.05), 10/12 à Dijon (la Vapeur, 03.80.78.22.66), 12/12 au Noumatrouff
Spicy Box, le 19/12 à Audincourt (Le Cube, 03.81.30.63.81), le 20 à Montbéliard (Atelier des Mômes)
Orchestre national de Barbès, 10/12 à Montbéliard (Palot Palot, 03.81.94.12.34), 13/12 à Dole (théâtre, 03.84.82.99.19)
Miossec, 13/12 à la Vapeur
No One is Innocent, 19/12 au Noumatrouff
2 Bal 2 Neg, 20/12 au Noumatrouff

● **NUIT MUSICALE DE LA MÉDITERRANÉE** - le 5 décembre à 20 h 30 au théâtre Granit, à Belfort (03.81.91.37.11). Au programme concert de Hussein El Masry (ûd) et Naranda Bataju (sitar)

puis les Derviches tourneurs de Damas.

● **THÉÂTRE** - Jacques Weber joue « Gustave et Eugène », d'après la correspondance de Gustave Flaubert le 8 décembre au théâtre de Lons (03.84.86.03.03). Mise en scène d'Arnaud Bedouet.

● **DANSE** - « Hollaka Hollala », 21 saynètes chorégraphiées de José Montalvo. Du 8 au 14 décembre au théâtre Granit. Des représentations sont proposées aux écoles (contacter le 03.84.58.67.56).

● **MARIONNETTES** - le Théâtre des Manches à Balais présente « Le Petit soldat de plomb », histoire empruntée au conte d'Andersen dont les acteurs sont des jouets, du 27 au 31 décembre à 15 h à l'ancienne école de Bregille-village, à Besançon (03.81.81.33.31).

● **« LA BELLE ET LE BÊTE »** - spectacle familial de la compagnie Théâtre du Corps présenté le 13 décembre au théâtre de Lons et le 19 au théâtre de Dole. Mise en scène : Jean-Pierre Amiel.

● **CLASSIQUE** - le Concerto Köln, joue des œuvres de Torelli, Durante, Vivaldi et Corelli le 19 décembre au théâtre Granit.

● **PHOTO** - Yuki Onodera, artiste japonaise présente quelques-unes de ses photographies sous l'intitulé « Portraits de frifes » jusqu'au 15 janvier dans la galerie du théâtre Granit.

SPECTACLES

Bacchus consacre décembre aux enfants

A Besançon, la compagnie propose deux spectacles au théâtre Bacchus et des animations au Marché de Noël.

SUPERBEMENT illustrée par Eva Yarova, une jeune peintre russe vivant à Besançon, la pièce « S'en mêlent les pinceaux » est devenue un livre, qui reprend sous forme écrite le conte de Jean Pétrement et associe donc les arts plastiques à un projet qui, sur scène, faisait déjà appel aux univers de la musique, du théâtre et du cirque. Diverses expressions artistiques que les enfants peuvent à nouveau découvrir puisque la pièce est reprise par Bacchus et le Teatro Kuno, à l'occasion de la deuxième édition du mois de l'enfant. Ce dernier comprend, outre « S'en mêlent les pinceaux », un spectacle du Teatro Kuno : « Barbarossa's magic circus » où se mêlent avec bonheur musique, théâtre et poésie et « dont le cours est décidé par le comportement et les applaudissements du public ».

En lien avec ces spectacles, la compagnie Bacchus va animer pendant le Marché de Noël la Maison du Père Noël au kiosque de Granvelle. Trois espaces y seront créés, notamment une aire de jeux pour les enfants et un espace contes, où les comédiennes et comédiens de Bacchus offriront aux jeunes auditeurs des voyages autour d'histoires et de poésies. Lors de tirages au sort, des jouets seront offerts aux enfants à partir de concours sur plusieurs thèmes (le plus beau dessin de



Dessin d'Eva Yarova pour illustrer le mois de l'enfant.

« S'en mêlent les pinceaux », la plus belle lettre au Père Noël) et d'une tombola des bulletins découpés dans le journal de Bacchus. Le mois de l'enfant du 5 au 24 décembre au kiosque Granvelle et au théâtre Bacchus, 6 rue de la Vieille Monnaie, 25000

Besançon : « S'en mêlent les pinceaux » les 16 (20 h), 21 (18 h) et 22 (14 et 18 h) décembre ; « Barbarossa's magic circus » le 28 décembre (14 h et 18 h). Renseignements : 03.81.82.22.48. Séances scolaires et collectives sur demande.

CHANT

Concert du chœur Sirine de Moscou

Le chœur est la seule formation vocale russe spécialisée dans la redécouverte et l'interprétation de la musique orthodoxe ancienne. Le 10 décembre, à l'église St-Pierre, il propose aux Bisontins « Un Noël russe ancien » composé à partir des traditions musicales de ce pays. Ce répertoire original, à la fois solennel et festif, fait partie d'une branche de la musique qui devint, en Russie, totalement ignorée à partir du XVIIIe siècle pour faire place à la tradition occidentale. Ajoutons à cela que le chœur se produit régulièrement dans les plus importants festivals de musique ancienne et qu'il est mené par Andreï Kotov, qui fut à l'origine du chœur par ses recherches sur le chant traditionnel et le matériel musical du chant sacré



Photo Martin-Mayer

russe du Moyen Age au XVIIe siècle. Le 10 décembre à 20 h 30 à

l'église St-Pierre, à Besançon. Renseignements : 03.81.80.92.55.

PATINAGE

Danse sur glace : sport et sens artistique

Cette discipline est une spécialité à part entière au sein du patinage artistique. Exemple au Besançon skating club.

La danse sur glace est l'une des trois disciplines du patinage artistique, les deux autres étant le patinage en solo et par couple. Pour le profane, la distinction n'est pas évidente et pourtant chacune constitue une vraie spécialité. Au sein du Besançon skating club, chacune a ses propres horaires et son entraîneur. Salariée du club, Valérie Tinti est chargée de la section danse sur glace. «En danse, il n'y a pas de sauts, on patine en couple avec un travail musical et chorégraphique approfondi et le garçon doit garder les mains au-dessous des épaules car il ne doit pas porter sa partenaire». Les spécificités de la discipline sont telles que le club demande aux jeunes de choisir très vite entre patinage artistique et danse sur glace, même s'il existe un tronc commun permettant aux plus jeunes d'apprendre à patiner, dès 3 ans. «Cela demande tellement d'entraînement qu'on ne peut pratiquer les deux spécialités. Au club certains font jusqu'à 10 à 12 heures d'entraînement par semaine. La



section danse accueille une majorité de filles, ce qu'explique Valérie Tinti par l'idée que «des garçons pensent que ce n'est pas une activité pour eux. Pourtant c'est un véritable sport qui demande souplesse et dextérité, ainsi qu'une oreille musicale». «Nous acceptons tout le monde précise Bruno Grillot, le président du club. Même quelqu'un de 20 ans qui ne sait pas patiner peut venir en initiation ; les patins sont

prêtés par le club». Une invitation qui trouvera peut-être des échos suite aux championnats de France qui se déroulent à la patinoire Lafayette à partir du 11 décembre : l'occasion de découvrir les meilleurs patineurs du pays et les différentes spécialités du patinage artistique.

Besançon skating club, patinoire Lafayette, parc Lafayette, 25000 Besançon (03.81.41.37.17).

L'agenda sports et loisirs

● **PATINAGE ARTISTIQUE** – les meilleurs patineurs nationaux (Bonaly, Candeloro...) sont à Besançon (Patinoire Lafayette) du 12 au 14 décembre pour les championnats de France de patinage artistique et de danse sur glace (9 catégories de compétition) qui font également office de sélection pour les prochains Jeux olympiques d'hiver. Horaires de la compétition : le 12 de 18 h à 22 h 15, le 13 de 16 h 30 à 22 h 45 et le 14 de 13 h 30 à 18 h. Places disponibles à l'Office de tourisme, au Besançon skating club ou le jour même à la patinoire Lafayette. Tél., 03.81.41.37.17.

● **KARTING** – depuis le début du mois, une piste de kart indoor a ouvert à Thise (Doubs), 400 mètres de circuit dont un tunnel et des virages très serrés ainsi qu'un stand de maintenance, un bar, des vestiaires... Renseignements : Master kart indoor, 4 rue Gay, 25220 Thise (03.81.88.29.63)

● **ORIENTATION** – le 6 décembre, une course d'orientation est organisée à Besançon pour le Téléthon par l'association Balise 25. Renseignements, 03.81.48.07.75.

● **TECHNO** – soirée techno au Cube (Audincourt) le 13 décembre avec Agoria, Bouto, Catalepsia et Matt. A partir de

22 h. Renseignements : 03.81.30.63.81.

● **DESSIN** – l'association «d'un bout à l'autre» de Pouilley-les-Vignes (Doubs) propose un week-end dessin/gravure (6 et 7 décembre) sur le thème «le portraits». Inscriptions avant le 28 novembre. Adresse : 20 rue des Fontaines, 25115 Pouilley-les-Vignes (03.81.55.00.36).

● **DESSIN/NU** – l'atelier Benoît Delescluse à Besançon organise un stage adulte débutant ou confirmé sur ce thème. Prochaines séances : 6 décembre, 10 janvier. Renseignements, 03.81.80.29.87.

● **NATATION** – l'association Notre-Dame St-Jean (Besançon) propose des stages enfants et adultes, débutants ou confirmés pendant les vacances de Noël. Tél., 03.81.47.12.84.

● **RÉVEILLON** – quatre heures de fête endiablées à Montbéliard : le désormais célèbre Réveillon des Boulons, qui se déroule tous les 2 ans, commence à 22 h dans les rues de la ville (tout est gratuit) et se poursuit à la halle polyvalente. Une fête explosive comprenant notamment la sarabande finale des machines de «Quand les machines... rient !». Date : le 31 décembre. Renseignements, 03.81.91.37.11.

0306631 M17

APRI formations

SOUTIEN SCOLAIRE
PREPA BAC et BREVET
PREPARATION CONCOURS
FORMATION ADULTES
TOUTES MATIERES

FORMATIONS ENTREPRISES

Langues - Informatique
Communication...

APRI CONSEILS

Tous travaux de traduction et d'interprétariat

2, rue de la Synagogue - MONTBELIARD
Tél. 03.81.91.06.95 - Fax 03.81.91.28.21

L'AGENDA 1998 DE L'EST RÉPUBLICAIN EST ARRIVÉ !

En vente dans toutes les agences de L'EST RÉPUBLICAIN

25^F

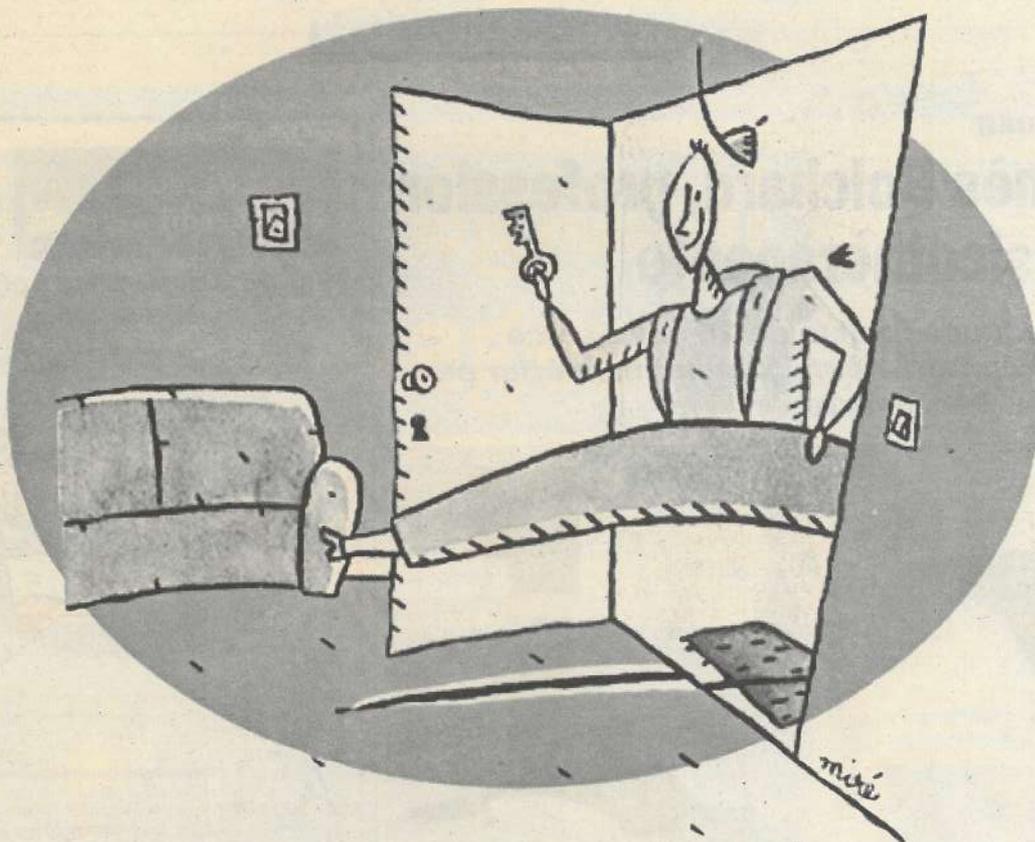


Les stylos STYPEN
Bille 27^F. Plume 30^F

Offre exceptionnelle:
Agenda + stylo à bille

50^F

**Les jeunes
et le Crédit Agricole**



Studio, l'assurance habitation des Jeunes.

Vous êtes jeune et vous vivez dans un appartement avec une seule pièce principale de 40 m² maximum ? Alors l'assurance "Multirisque Habitation" Studio est pour vous. Pour 155 F par an, vous êtes assuré contre l'incendie, les dégâts des eaux, le vandalisme... et vous bénéficiez

même d'une responsabilité civile "Vie privée" et "Baby-sitting". Et pour 100 F supplémentaires, vous êtes assuré contre le vol. Pour déclarer un sinistre, il vous suffit de téléphoner à un numéro vert gratuit. Pour en savoir plus, renseignez-vous dans votre agence du Crédit Agricole.



L'imagination dans le Bon Sens



JEUNESSE ET SPORT

PORTRAIT

Agnès Boichard, profession musicothérapeute

Cette jeune femme de 26 ans exerce aux Hôpitaux-Neufs (Doubs) un métier peu connu. Découverte.



L'utilisation de la musique est adaptée à chaque patient.

Il y a bien un proverbe qui prétend que la musique adoucit les mœurs, mais peu de gens se doutent que celle-ci est aussi un outil à la disposition des médecins. Agnès Boichard est bel et bien musicothérapeute, diplômée du Certificat de l'Université de Montpellier III inhérent à cette profession et installée en libéral depuis un an. Elle propose des thérapies, mais aussi des séances de relaxation à son cabinet aux Hôpitaux-Neufs ou à domicile. «Il peut y avoir des séances pédagogiques, culturelles, éducatives... Ce n'est pas toujours pathologique. Par exemple, la musique peut aider un enfant qui a des problèmes à retrouver des repères, une confiance en soi». Problèmes psychologiques ou nerveux ne sont donc pas les seuls pour lesquels la musique «aide à remettre les choses en place». La liste est même longue : troubles orthophoniques et handicaps peuvent être atténués, confiance en soi, autodiscipline, motivation améliorées. Développement de la mémoire, stimulation de la pensée, éveil des émotions sont quelques-uns des autres apports de la musicothérapie. Suivant les patients, différentes activités sont programmées : écoute, chant, usage d'instruments, mouvement rythmique, improvisation et composition.

Originnaire de Besançon, Agnès Boichard a choisi très tôt cette voie ni très connue, ni beaucoup usitée en Franche-Comté. «Dès la seconde, précise-t-elle, cette décision était mûre. De toute façon, on ne devient pas thérapeute par hasard. Pour la musique, ce n'était pas un problème, je baigne dans le milieu musical depuis toute petite et je suis entrée au Conservatoire à 6 ans. Comme j'avais envie d'exercer dans le domaine médico-social sans quitter la musique, c'est un bon compromis.» Elle a suivi un parcours rectiligne, reflet de cette volonté précoce : bac A3 musique au lycée Pasteur à Besançon puis DEUG de musicothérapie à la Faculté des Lettres avant le CU obtenu à Montpellier. «A mon avis, il vaut mieux être d'abord musicien que d'être au départ médecin et vouloir se mettre à la musique».

Toutes les musiques du classique au hard rock

Outre ses consultations sur rendez-vous, elle intervient dans diverses institutions, hôpitaux, cliniques, etc. La plupart de sa clientèle est envoyée par des confrères, son métier s'exerçant souvent en complément d'autres médecins... «La musique est un

outil. Elle permet souvent de parler de soi, de ses problèmes. Sa nature non verbale, créative et affective facilite l'interaction, l'expression de soi, la communication». On pourrait croire la musicothérapie royaume du classique, c'est loin d'être le cas : «J'utilise tous les styles qui existent. Si quelqu'un aime le rock, on ne lui met pas du classique. En fait, tout dépend des gens et de leur caractère, on n'utilise pas la musique qu'ils n'ont pas l'habitude d'entendre».

Stéphane PARIS

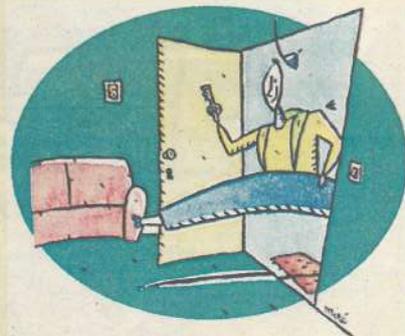
Contact : Agnès Boichard, 03.81.49.26.59.



Les jeunes et le Crédit Agricole



Studio, l'assurance habitation des jeunes



Vous êtes jeune et vous vivez dans un appartement avec une seule pièce principale de 40 m² maximum ?

Alors l'assurance «Multirisque Habitation» Studio est pour vous. Pour 155 F par an, vous êtes assuré contre l'incendie, les dégâts des eaux, le vandalisme... et vous bénéficiez même d'une responsabilité civile «Vie privée» et «Baby-sitting». Et pour 100 F supplémentaires, vous êtes assuré contre le vol.

Pour déclarer un sinistre, il vous suffit de téléphoner à un numéro vert gratuit. Pour en savoir plus, renseignez-vous dans votre agence du Crédit Agricole.



L'imagination dans le Bon Sens

En bref

- «UNE MOISSON DE COMETES» – conférence donnée par Guy Moreels, professeur à l'Université de Franche-Comté, le 6 décembre prochain à 14 h 30 au 41 bis avenue de l'Observatoire à Besançon (salle des Conférences). Entrée gratuite (Renseignements, 03.81.66.69.00).
- VECTEUR JEUNES – l'émission de Jacques Revon proposant de l'info-service de proximité aux 16-30 ans diffuse les thèmes suivants, sous réserve de modifications, pour le mois de décembre (le dimanche à 11 h 45 sur France 3) : «le certifiant le 7, «les métiers de l'alimentation» le 14, «le «freestyle», les sports de glisse le 21 et «pourquoi les jeunes se passionnent-ils pour les cultures électroniques ?» le 28. Contact : France 3 Bourgogne - Franche-Comté, 03.80.77.35.44.
- RECHERCHE D'EMPLOI – la dernière publication de la collection «Dossiers» de l'ONISEP s'intitule «Premier emploi, relever le défi» : en 130 pages, tout ce qu'il faut savoir en matière de secteurs porteurs, de régions, de techniques de recherche, de CV, de lettre de motivation, d'entretien pour être mieux armé à chercher un premier emploi. En vente à l'Espace librairie ONISEP, 45 avenue Carnot, 25030 Besançon cédex (03.81.65.74.91) ou en consultation au CRIJ, à Besançon.
- JOUETS – l'association des familles de Besançon organise une bourse aux jouets au palais des sports de Besançon. Dépôts (réservés aux adhérents des associations familiales) les 11 et 12 décembre, vente tout public le 13 (9 h 30 - 15 h). Tél., 03.81.88.47.38.